

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia Tassoust - Jijel

Faculté des lettres et langues

Département de lettres et langue française

Filière : Sciences du langage

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master 2

Option : Sciences du Langage

Intitulé

**Étude des phénomènes de l'alternance codique et de l'emprunt
dans des conversations entre étudiants du département de
français à l'université de Mohamed Seddik Ben Yahia**

Présenté par :

Mlle. ABDELLAH Yasmina

Mlle. HAMIOUD Naima

Sous la direction de :

M.A.A. Aomar ABDELLAOUI

Membres du Jury :

Présidente : Mme. GHIMOUZ Manel

Rapporteur : Mr. ABDELLAOUI Aomar

Examineur : Mr. SISSAOUI Abdelaziz

Année universitaire : 2017-2018

Remerciements

On remercie le bon dieu qui nous a donné le pouvoir, la volonté et le courage pour achever ce travail.

On remercie infiniment nos chers parents pour leurs aides et leur soutien moral et matériel.

Nous profitons l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail de fin d'études. Sans oublier les généreux amis et collègues pour leur soutien moral et matériel

Nos remerciements vont aussi à tous nos professeurs, enseignants et toutes les personnes qui nous ont soutenus jusqu'au bout, et qui n'ont pas cessé de nous donner des conseils très importants en signe de reconnaissance. Et qui nous ont fait comprendre et sentir ce que c'est la science du langage

Nous présentons également nos remerciements aux membres du jury qui ont acceptés de participer à l'évaluation de notre travail.

À toute l'équipe pédagogique qui a participé à notre formation depuis l'école primaire à ce jour, également pour tous ce qui nous ont aidés de près ou de loin lors de l'élaboration de ce travail.

Merci à vous tous !!!

Dédicaces

Rien n'est aussi beau à offrir que le fruit d'un labeur qu'on dédie du fond du cœur à ceux qu'on aime et qu'on remercie en exprimant la gratitude et la reconnaissance durant toute notre existence.

Je dédie ce modeste travail :

À mon père Djamel et ma mère Hakima, qui m'a donné la tendresse et l'espoir, qu'elle puisse maintenant recueillir avec fierté les résultats de sa générosité.

À Mon cher oncle Moussa, qui reste toujours mon premier exemple dans la vie

À ma chère tante Boudjoudjou Nassima cette femme qui n'a cessé de m'encourager et de me soutenir

À mes très chers frères : Imed, Ayoub et mon petit adorable frère Lokmen

À tous mes oncles et tantes, cousins et cousines et toute ma famille et particulièrement à Nadia, Sonia et Wafia, je vous souhaite une vie plein de bonheur

À toute mes collègues en science du langage promotion 2018 à l'université de Jijel

Yasmina

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

À la mémoire de mon cher frère Mouadh, pour lequel je prie dieu le tout puissant de lui accorder sa sainte miséricorde et de l'accueillir dans son vaste paradis, et j'espère que là où il est, il puisse être frère de moi.

À mes chers parents, que nulle dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments, pour leur patience, leur encouragement et leur aide.

À mon cher binôme Yasmina

À mes chères sœurs Zohra, Nadia, Sanaa, Wissem et Amel

À mes chères copines : Nacira, Zoubida et Karima

À mes chères cousines : Nassiha, Sabrine, Hadjer, Sadjia, Wided, et Abla

À mes chers frères : Lakhdar, Hamou, Samir et Abderrazak

À tous les personnes que j'aime et qui m'aime !

Naima

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	15
CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE	17
CHAPITRE I : PRÉSENTATION DU TRAVAIL DE RECHERCHE	18
1. Définition du sujet.....	19
2. Choix et motivations.....	19
3. Objectifs de recherche.....	19
4. Problématique.....	19
5. Hypothèses.....	20
6. Présentation du corpus.....	20
7. Répartition du travail de recherche.....	20
CHAPITRE II : LE STATUT DE LANGUES EN ALGÉRIE	22
1. Les langues officielles	23
1.1 L'arabe classique.....	23
1.2 Le berbère	24
2. Les langues non officielles	27
2.1 L'arabe dialectal.....	27
2.2 Les variétés de berbère.....	28
2.2.1 Le kabyle.....	28
2.2.2 Le chaoui.....	28
2.2.3 Le mozabite.....	28
2.2.4 Le targui.....	29
3. Les langues étrangères	29
3.1 Le français.....	29
CHAPITRE III : LES PHÉNOMÈNES RÉSULTANT DU CONTACT DE LANGUES	31
1.1 Définitions des concepts	32
1.2 Le contact de langues.....	32
1.3 Le bilinguisme et la diglossie.....	33
2. Les conséquences sociolinguistiques du contact de langues	35
2.1 Les interférences linguistiques.....	35
2.1.1 Les interférences de type phonologiques.....	36

2.1.2	Les interférences morphosyntaxiques.....	37
2.1.3	Les interférences lexico-sémantiques.....	38
2.2	L'emprunt linguistique	38
2.2.1	L'emprunt lexical.....	39
2.2.2	L'emprunt syntaxique.....	39
2.2.3	L'emprunt grammatical.....	39
2.2.4	L'emprunt phonologique.....	40
2.3	L'alternance codique (code switching).....	40
2.3.1	La typologie de GUMPERZ.....	41
2.3.1.1	L'alternance codique situationnelle.....	41
2.3.1.2	L'alternance codique conversationnelle.....	41
2.3.2	La typologie de POPLACK.....	42
2.3.2.1	L'alternance codique intra-phrastique.....	42
2.3.2.2	L'alternance codique inter-phrastique.....	42
2.3.2.3	L'alternance codique extra-phrastique.....	42
2.4	Le mélange de langues (code mixing).....	42
CADRE PRATIQUE.....		44
CHAPITRE I : PRÉSENTATION DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE		45
1.	Présentation de l'enquête.....	46
2.	Échantillonnage.....	46
3.	Les outils de l'enquête	46
3.1	Le questionnaire.....	47
3.2	Les enregistrements	47
4.	La méthodologie de travail	48
5.	Le code de la transcription orthographique.....	48
6.	Les problèmes confrontés au cours de l'enquête.....	50
CHAPITRE II : L'ANALYSE DES DONNÉES.....		51
1.	Analyse quantitative et qualitative de questionnaire.....	52
1.1	Analyse des variables sociales	52
1.1.1	Le sexe.....	52
1.1.2	L'âge.....	53
1.1.3	L'origine géographique.....	53

1.1.4 Le niveau d'instruction.....	54
1.2 Analyse du choix des étudiants.....	55
2. Analyse quantitative et qualitative des enregistrements.....	64
CONCLUSION	82
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	85
Annexe 1	88
Annexe 2	109

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N° 1 : La répartition des étudiants selon le sexe.....	52
Tableau N°2 : La répartition des étudiants selon le lieu de résidence.....	53
Tableau N° 3 : La répartition des étudiants selon le niveau d'instruction.....	54
Tableau N° 4 : La répartition réponses des étudiants selon la question N° 1.....	55
Tableau N°5 : La répartition des réponses des étudiants selon la question N° 2.....	56
Tableau N°6: La répartition des réponses des étudiants selon la question N° 3.....	57
Tableau N°7 : La répartition des réponses des étudiants selon la question N° 4.....	58
Tableau N°8 : La répartition des réponses des étudiants selon la question N° 5.....	59
Tableau N° 9 : La répartition des réponses des étudiants selon la question N° 6.....	60
Tableau N° 10 : La répartition des réponses des étudiants selon la question N° 7.....	61
Tableau N° 11 : La répartition des réponses des étudiants selon la question N° 8.....	62
Tableau N° 12 : La répartition des réponses des étudiants selon la question N° 9.....	63
Tableau N°13 : Tableau des résultats obtenus	80

Résumé

Ce modeste travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, qui se rapporte à *l'étude des phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt entre étudiants du département de français à l'université de Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel*. Nous avons traité les stratégies de communication entre les étudiants du département de français et les facteurs qui les régissent en salle de cours et en dehors de la salle de cours. Nous avons rédigé deux parties essentielles : une partie théorique qui traite le statut des langues en Algérie et les phénomènes résultant du contact de langues et une partie pratique qui contient une présentation de l'enquête et une analyse quantitative et qualitative des enregistrements et des questionnaires, à fin d'obtenir un résultat convaincant pour répondre aux interrogations venant à l'esprit et pour confirmer ou infirmer nos hypothèses précédentes.

Mots clés : la conversation, le comportement langagier, le phénomène, l'alternance codique, l'emprunt linguistique, la variation.

Abstract

This modest work falls within the frame work of sociolinguistics, which relates to the study of the phenomenon of the alternation of the code and the loan between the students of the French department at the University of Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel. We treated the communication strategies between the students of the French department and the factors that govern them in the class room and outside the class room, where we wrote two essential parts: a theoretical part that deals with the status of languages in Algeria and the phenomenon resulting from the contact of languages and a practical part which contains a presentation of the survey and a quantitative and qualitative analysis of the recordings and

The questionnaires, in order to obtain a convincing result to answer the questions coming to mind and to confirm or refute our previous assumptions.

Key words: conversation, language behavior, phenomenon, code alternation, linguistics borrowing, variation.

ملخص

هذا العمل المتواضع هو جزء من علم اللغة الاجتماعي، والذي يشير إلى دراسة ظاهرة التناوب اللغوي والاقتراض اللغوي بين طلاب القسم الفرنسي في جامعة محمد الصديق بن يحيى بجيجل. أين عالجت استراتيجيات التواصل بين طلاب قسم اللغة الفرنسية والعوامل التي تحكمها داخل الفصول الدراسية وخارجها، ولهذا حررنا قسمين أساسيين: الجزء النظري الذي يعالج مركز اللغات في الجزائر والظواهر الناتجة عن الاتصال بين هذه اللغات والجزء العملي يتضمن عرضاً للبحث والتحليل الكمي والنوعي للتسجيلات الصوتية والاستبيانات وهذا للحصول على نتيجة مقنعة للإجابة على الأسئلة التي تتبادر إلى الذهن وتأكيد أو دحض الافتراضات السابقة.

الكلمات المفتاحية: المحادثة، السلوك اللغوي، الظاهرة، التناوب اللغوي، الاقتراض اللغوي، التباين.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

INTRODUCTION

« La langue française est notre butin de guerre », disait le célèbre écrivain algérien Kateb Yacine. On ne peut pas ignorer la réalité selon laquelle les Algériens n'ont pas tous les mêmes représentations de la langue française. Certains considèrent cette langue comme une langue à bannir, car c'est la « langue de l'ennemi ». D'autres ne voient pas les choses de cet œil et considèrent que cette langue ne constitue pas une menace pour la langue maternelle ou pour l'identité algérienne. D'après leurs croyances, elle donne plus à la culture des indigènes, c'est-à-dire, l'apprentissage d'une langue étrangère est une fortune pour l'individu. Le français est une langue prestigieuse destinée aux gens cultivés et civilisés, elle ouvre les yeux de son locuteur sur le monde.

L'Algérie est souvent classée deuxième pays francophone pour le nombre des locuteurs parlant cette langue qui tient à des raisons historiques (la colonisation française) ce qui fait que la plupart des Algériens ne maîtrise pas leur langue officielle. « L'Algérie est le premier pays dans le monde après la France pour le nombre de locuteurs francophones produit par les différents cycles du système éducatif »¹.

Plusieurs chercheurs parmi lesquels (Kh.T. Ibrahim et Y. Derradji) sont d'accord pour dire que l'usage de la langue française joue un rôle très important dans la société algérienne, surtout dans le domaine éducatif. Cette langue étrangère fut ressentie en Algérie dans l'enseignement supérieur, on peut constater que le français est la langue de nombreuses filières qui assurent leur enseignement en cette langue surtout les filières scientifiques. Elle est même une filière indépendante, le français est devenu une langue d'enseignement à l'université.

La relation de bilinguisme diglossique entre l'arabe algérien et le français résulte un usage alternatif entre ces deux langues dans les pratiques langagières du peuple algérien. Et surtout dans les pratiques langagières des alphabètes Algériens et dans les conversations entre les étudiants des langues étrangères plus particulièrement du département de la langue française où le français est la langue de spécialité, malgré

¹ Queffelec.A. et al, *le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, Editions Duculot, 2002, p 118.

INTRODUCTION

le fait que la langue arabe est la langue maternelle de ces étudiants mais les pratiques de la langue française est toujours omniprésent au sein de l'université.

Le seul référent pour pouvoir évaluer les compétences orales des étudiants est la conversation ou l'interaction verbale entre ces derniers. Le dictionnaire le Robert a proposé cette définition : « une conversation est un échange de propos naturel et spontané ». Donc, les étudiants dans leurs échanges verbaux, produisent des phénomènes variés de manière spontanée telle que les phénomènes de l'alternance codique et de l'emprunt. Ces derniers sont utilisés comme des stratégies pour gérer l'usage de ces langues coexistés dans la société algérienne, plus particulièrement dans le département de français, quand il s'agit du français langue étrangère et en même temps langue de spécialité et l'arabe dialectal en tant que langue maternelle parlé par la majorité des étudiants.

Donc, le département de français présente une catégorie très sensible des étudiants qui sont très proches à la langue française. Nous pouvons dire que ce recours est naturel dans ce cas, car la langue française est leur langue de spécialité, et quand l'étudiant apprendre une langue étrangère il s'habitue avec cette nouvelle langue. Nous pouvons voir des étudiants qui arrivent à une maîtrise relative de la langue étrangère et l'utilise quotidiennement à l'aide de ces acquis à l'université et de ces pré requis, par contre à d'autres qui confrontent plusieurs difficultés qui exigent le recours à leur langue maternelle ou l'arabe dialectal pour le cas de l'étudiant algérien.

***CADRE THÉORIQUE ET
MÉTHODOLOGIQUE***

CHAPITRE I

Présentation du travail de recherche

1. Définition du sujet

La majorité des linguistes sont d'accord pour dire qu'il n'y a pas une maîtrise parfaite d'aucune des langues dans le monde surtout à l'apprentissage d'une langue étrangère soit dans la vie quotidienne ou bien dans la vie professionnelle.

Nous avons observé que l'arabe dialectal qui est la langue maternelle de la plupart des étudiants et le français qui est utilisé en tant que langue de spécialité sont toujours présents dans les interactions verbales des étudiants du FLE. Par contre, l'usage de l'une de ces langues est toujours dominant par rapport à l'usage de l'autre langue chez 80% de nos enquêtés. Dans ce travail, nous avons traité principalement deux phénomènes linguistiques chez les étudiants : il s'agit de l'alternance codique et l'emprunt linguistique dans le domaine de l'enseignement supérieur que l'étudiant utilise comme des stratégies de communication entre ces collègues et aussi avec ces professeurs au niveau du département.

2. Choix et motivations

Nous avons choisi ce thème de recherche à fin de trouver la réponse qui est en relation avec notre expérience pédagogique. Nous sommes dans ce domaine pendant cinq ans où nous avons eu le contact avec les autres étudiants du département de français et nul ne connaît ce domaine mieux que nous.

3. Objectif

Notre travail de recherche a pour but de mettre l'accent sur les stratégies de communication entre les étudiants du département de français, le comportement langagier de ces étudiants, et les facteurs qui les régissent en salle de cours et en dehors de la salle de cours. Aussi pour expliquer les raisons de l'usage de l'arabe dialectal en tant que langue maternelle et le français en tant que langue étrangère dans les interactions verbales de ces étudiants.

4. Problématique

Notre question de recherche est la suivante : si on peut considérer les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt comme des stratégies de

Chapitre I : présentation du travail de recherche

communication entre les étudiants du département de français, quels sont les différents facteurs président à la motivation de ces stratégies entre les étudiants ?

Afin de répondre à cette problématique, d'autres interrogations venant à l'esprit et nous avons les formulé ainsi :

- Quelles sont les stratégies adoptées dans les conversations verbales entre les étudiants du département de français ?
- Quelles sont les raisons qui régissent ces stratégies chez les étudiants ?
- Est-ce que le comportement langagier obtenu entre les étudiants varie de façon significative selon les lieux ?

5. Hypothèses

Nous avons proposé quelques hypothèses provisoires à ces questions :

- Les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique sont des stratégies de communication entre les étudiants du département de français.
- Ces stratégies se manifestent sous un ensemble de facteurs liées à l'appartenance socioculturelle et familiale de chaque étudiant.
- Le comportement langagier des étudiants varie selon le lieu où les étudiants se trouvent au sein de l'université.

6. Présentation du corpus

Nous avons choisi le questionnaire et l'enregistrement comme outils d'analyse de notre enquête. D'abord, pour le questionnaire nous avons élaboré neuf questions qui sont en relation avec notre thème, qui sont adressés à 19 étudiants du département de la langue française à l'université de Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel. Ensuite, pour l'enregistrement, nous avons enregistré huit mémos vocaux : deux en salle de cours et six en dehors de la salle de cours. Enfin, cette enquête a été effectuée en mois d'avril de l'année 2018.

7. Répartition du travail de recherche

Notre travail de recherche est divisé en deux parties : la première est une partie théorique qui se compose en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons

Chapitre I : présentation du travail de recherche

présenté notre travail de recherche. Dans le deuxième chapitre, nous avons parlé du statut des langues en présence en Algérie. Enfin, dans le troisième chapitre, nous avons traité les phénomènes du contact de langues à savoir le bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique et d'autres phénomènes qui résultent entre les locuteurs Algériens.

La deuxième partie est la partie pratique de notre travail de recherche. Elle vient pour renforcer les éléments théoriques du premier chapitre. Cette partie même se repartie en deux chapitres ; Pour le premier chapitre, nous avons présenté les données et le corpus de notre enquête. Le deuxième chapitre, est une analyse quantitative et qualitative de notre corpus à fin de réaliser notre objectif de recherche.

Pour conclure, nous avons terminé notre travail de recherche par une conclusion où nous avons confirmé l'ensemble de nos hypothèses. En effet, nous avons découvert une nouvelle stratégie de communication chez les étudiants du département de français : le mélange de codes.

CHAPITRE II

Le statut des langues en Algérie

Chapitre II : le statut de langues en Algérie

Le territoire algérien est connu pour sa richesse culturelle grâce à de nombreuses civilisations, qui ont marqué l'Histoire du pays. Donc, des différentes langues ont coexisté en Algérie, comme : l'arabe classique, l'arabe standard (ou moderne), le berbère, le français. Aussi, la présence de plusieurs variétés linguistiques telles que les variétés du berbère et de l'arabe dialectal ou algérien. Ce sont les invasions étrangères qui ont gravé leurs traces langagières et socioculturelles dans la vie quotidienne des Algériens.

Le statut, sociolinguistique spécialement, de chacune des langues en Algérie n'est pas stable. La diversité des idiomes en Algérie a souvent nourri un conflit linguistique où on peut remarquer un changement de statut de l'une de ces langues par le temps.

1. Les langues officielles

1.1 L'arabe classique

Après la décolonisation en 1962, l'arabe classique a été introduit par l'État algérien pour remplacer la langue et la culture française qui était imposé à la population algérienne. Le mouvement de l'arabisation du pays dès l'indépendance joue un rôle très important à fin d'unifier l'identité algérienne ou bien l'unification de la population algérienne sous une langue commune qui est l'arabe classique. Dans cette période le principal objectif du gouvernement algérien était de redonner à la langue arabe la place qu'elle avait perdue :

L'arabisation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut pas se réaliser que par la restauration de l'arabe et une récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire pour se recueillir avec soi-même.¹

L'arabe classique n'est pas la langue maternelle de la population algérienne parce qu'il est absent dans les situations de communication de la vie quotidienne, c'est une langue formelle. Il est utilisé seulement dans le domaine éducatif, les

¹IBRAHIMI.K.T, *Les Algériens et leurs langues*, Edition El hikma, Alger, 1998, p.86.

Chapitre II : le statut de langues en Algérie

médias, les discours officiels, les discours religieux, juridiques...etc. « Les variétés classique, écrite et orale, propres aux lettrés, aux hommes de loi et aux notables citadins, est exclusivement utilisée dans les établissements tels que les écoles et les médersas ainsi que dans les institutions qui gèrent les affaires de l'Etat »².

Cependant ces dernières années, la langue arabe a été standardisée. L'Algérie a connu un nouvel type de la langue arabe, qui est l'arabe moderne ou standard. Ce sont des nouveaux mots empruntés à la langue arabe à fin de simplifier le lexique de l'arabe classique par l'emprunt d'un véritable nombre de mots de plusieurs langues, entre ces mots ceux qui sont d'origine européen : « Le recours à l'emprunt aux langues étrangères européennes (l'anglais et le français) a été la principale procédure néologique utilisée pour adapter la langue arabe aux exigences de la vie moderne »³

Cette langue est devenue la langue des mass médias, du débat politique et des échanges universitaires. Elle est faite pour simplifier la communication entre deux locuteurs arabes parlent deux différentes variétés arabes, selon A.Badawi et A.Helmy Ibrahim :

L'arabe moderne, langue des mass médias, du débat politique, de la littérature contemporaine, des échanges universitaires, et de plus en plus, de toute forme de communication entre deux arabes venants de pays arabes différents à conditions qu'ils aient une scolarité minimum et qu'il ne disposent pas de la possibilité de s'exprimé dans une autre langue véhiculaire ⁴.

1.2 Le berbère

Dit aussi tamazigh, est une langue d'origine Chamito-sémitique (afro-asiatique). Elle couvre un grand territoire géographique de l'Egypte à l'atlantique et de la méditerranée au fleuve de Niger passant par l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, la Mauritanie et le Mali ...etc. Cette immensité à donner la naissance à plusieurs variétés berbères, chaque communauté linguistique se caractérise par son propre dialecte tel que le kabyle, le touareg, le tachelhit, le rifain...etc. « On entend par langue berbère

²QUEFFELEC A et al, *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, Editions Duculot, 2002, p.48.

³Ibid., p34

⁴IBRAHIMI. KH.T, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, Edition El-Hikma, 1997, p29-30.

Chapitre II : le statut de langues en Algérie

l'ensemble des parlers locaux en usage en Afrique du Nord. Ces parlers peuvent se regrouper en dialectes régionaux tel que le kabyle, le chleuh, ou le touareg »⁵

Le berbère est la langue la plus ancienne au Maghreb. La diversité entre les variétés du berbère est très vaste, bien que la base de ces langues soit commune et on retrouve des similitudes. Si on prend deux locuteurs de deux variétés du berbère : A(le kabyle) et B(le targui), il arrive que le locuteur de la variété A ne comprend pas le locuteur de la variété B. Ils trouvent des difficultés au niveau de la communication entre eux. « Le berbère est la langue des premiers habitants du Maghreb, il est à la fois un est multiple. Même si les traits communs sont fort nombreux, il arrive que les locuteurs de deux variétés berbère différentes ne se comprennent pas »⁶.

D'après les études, l'Algérie comprend environ 25 % de berbérophones au xx^e siècle. Ils se répartissent en 14 wilayas et chaque région se caractérise par son propre dialecte où on voit le kabyle aux wilayas de Bejaïa, Tizi Ouzou, Bouira, Alger...etc., le chaoui à l'Est du pays surtout dans les Aurès :Batna, Khanchela, Souk Ahras, Sétif...etc., le targui au sud et le mozabite à Ghardaïa.« les principaux parlers berbères Algériens sont le kabyle (Kabylie), le chaouia (Aures), le M'zabi (M'zab) ainsi que le targui (les touarègues du Hoggar »⁷.

Après l'indépendance, l'un des premières décisions de l'Etat algérien est de déclarer que l'arabe classique est la langue officielle et nationale de l'Algérie où il a marginalisé les autres langues vernaculaires telles que le berbère.

langue longtemps considéré comme faisant partie du patrimoine culturel et folklorique de l'Algérie, mais confiné strictement à un rôle vernaculaire, le tamazight se voit discrédité dès 1962 par le pouvoir en place et son élite arabophone qui la marginalisent et la censurent jusqu'en 1980.⁸

⁵ZERRAD. K.N, *Manuel de conjugaison Kabyle*, Edition l'Harmattan, 1994, p11.

⁶BELHADJ. H.A, *Les problèmes liés à l'arabisation en Algérie : analyse et critique*. p289.

⁷IBRAHIMI. Kh.T, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*. El-Hikma, Alger, 1997, p34.

⁸DERRADJI.Y. et al, *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, Editions Duculot, 2002, p 32.

Chapitre II : le statut de langues en Algérie

La constitution algérienne a mentionné dans ces articles de la reconnaissance du Tamazigh le 4 juillet 1976 des droits des groupes minoritaires au sein de l'Etat comme le respect de son identité, sa culture, ses traditions et la liberté de parler sa langue. Mais, il n'y avait rien par rapport à la promotion du berbère qui a été considéré comme une langue marginale, qui fait partie du patrimoine folklorique et culturelle de l'Algérie rien d'autre. Le berbère et ces variétés restent complètement ignorés.

La langue berbère a traversé de nombreuses difficultés et une longue lutte de plus d'un demi-siècle pour qu'elle obtienne son statut actuel et plusieurs événements marquant l'histoire du berbère en Algérie.

Le 20 avril 1980, de grandes manifestations en Kabylie (le printemps berbère) réclamant le statut officielle de la langue berbère en Algérie. Ce dernier est précédé par l'annulation d'une conférence de l'écrivain kabyle Mouloud Mammeri le 10 mars 1980 sur la poésie kabyle ancienne aussi qu'un boycottage scolaire en Kabylie ou grève du cartable qui a duré plus de six mois (1994-1995).

En 1995, un Haut-commissariat à l'amazighité (HCA) a été créé pour pouvoir introduire l'enseignement du tamazigh dans les établissements publics et privés. Elle a été chargée pour la promotion de la langue berbère. Dans cette année, la langue berbère a été introduite de manière facultative dans les établissements scolaires dans certaines régions berbères. Le 3 septembre 1999 à Tizi Ouzou, le président Abd El Aziz Bouteflika avait déclaré que le tamazigh ne sera jamais langue officielle et si elle devrait devenir langue nationale, le peuple algérien qui doit prononcer par voie référendaire.

En 2002, les équations sont bouleversées. Le même président de l'Etat a décidé de rendre la langue berbère une deuxième langue nationale après un soulèvement populaire qui a fini par la mort de 126 des habitants.

Après la révision de la constitution par le parlement algérien, le berbère a changé son statut juridique et il est considéré depuis 2016 une deuxième langue officielle telle que l'arabe. Le pouvoir algérien a annoncé le 27 décembre 2017 que dès le 12 janvier 2018, ce jour-là doit être considéré officiellement une journée fériée, chômée et payée.

Chapitre II : le statut de langues en Algérie

Enfin, Les linguistes travaillent sur la standardisation de la langue berbère et le choix d'une écriture unifiée à cause de l'absence d'une codification au niveau des caractères utilisés (latin, tifinagh, arabe).

2. Les langues non officielles

2.1 L'arabe dialectal

La langue arabe recouvre des différentes variétés linguistiques ou bien des langues véhiculaires plus ou moins proches les unes des autres.

L'arabe dialectal ou algérien est une langue populaire algérienne exclusivement orale. Il est la langue maternelle de la majorité de la population sauf les kabyles. « En Algérie, l'arabe, dialectal, langue maternelle de la plus grande partie de la population (85%) ».⁹ Cette langue est dévalorisée, n'est pas pour apprendre à l'école mais pour faire la communication. Pour Y. Derradji : « L'arabe dialectal, variété orale, sert à l'interaction et à l'intercompréhension sociale entre les différentes populations ». (2002: 17)

Les locuteurs Algériens ont des difficultés à s'exprimer à la langue arabe. Ils sont plus à l'aise en parlant par leur dialecte que l'arabe classique ou moderne. Selon Cherrad Ben Chafra (1990) l'arabe dialectal est la(les) :

véritable(s) langue(s) des populations qui n'avaient pas accès à l'arabe littéraire dans les foyers. En effet, même si l'arabe dialectale semblait plus proche du littéraire que le berbère ; la majorité de la population, qui était analphabète, ni accédait pas à la compréhension de cette langue hautement littéraire (l'arabe littéraire).

Donc, bien que l'arabe algérien est plus proche de l'arabe classique ou littéraire mais la plupart de la population algérienne n'accédaient pas à cette dernière.

Le changement au niveau de l'accent ou de la prononciation de quelques sons et les lexiques différents d'une région à une autre caractérisent les variations de

⁹QUEFFELEC.A, *le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, Editions Duculot, 2002.

Chapitre II : le statut de langues en Algérie

l'arabe algérien. « La troisième variété, l'arabe « dialectal » essentiellement parlé, se distribue en un ensemble de parlers locaux, typiques de chaque pays arabe et singularisés par des spécificités phonétiques, morphosyntaxiques et sémantique »¹⁰. Il existe des variations propres à chaque région. Nous distinguons par exemple : le parler jijelien, le parler algérois, le parler oranais, le parler constantinois, même le parler de sud saharien. Ces dialectes se nourrissent de nombreux emprunts notamment français, et d'autres langues européennes marquant par leur passage à l'histoire de l'Algérie.

Dans ces dernières années, l'arabe algérien a imposé par sa présence dans les discours politiques et les annonces publicitaires. L'arabe dialectal ne cesse pas de s'enrichir et d'améliorer sa place par rapport au statut linguistique algérien. « l'arabe algérien trace son avenir à travers les stratégies langagières des sujets parlants en bénéficiant de sa grande véhicularité »¹¹.

2.2 Les variétés de berbère

Le tamazigh est une langue très hétérogène. Les dialectes du berbère se caractérisent par la diversité linguistique et malgré l'existence de nombreux points communs entre ces dialectes. Ils sont variés l'un de l'autre et ça prouve la richesse du système linguistique en Algérie.

2.2.1 Le kabyle

Le kabyle est le premier dialecte berbère en Algérie voir sa population. Il se trouve principalement au nord de l'Algérie. La majorité des locuteurs du kabyle s'installe dans sept wilayas : Bejaia, Tizi Ouzou, Bouira, Boumerdes, Alger, Sétif, Bordj Bouariridj. Le kabyle à réparti en parlers régionaux, chaque région se caractérise par son propre parler.

2.2.2 Le chaoui

Le parler des chaouis, des " Aurès " à l'Est algérien précisément les Aurès et les régions d'à côté (le massif du Boutaleb, le Bellezma et les monts des Nemenchas

¹⁰Ibid., p35

¹¹DERRADJI.Y etal, Op.cit, p 123.

Chapitre II : le statut de langues en Algérie

). Il couvre les wilayas de Sétif, Batna, Khenchela, Tebessa, Souk Ahras, Geulma et Biskra. Ce dialecte est longtemps demeuré à l'oral. Par contre à l'écrit il n'existe pas assez d'édition en langue chaoui, Nous pouvons voir beaucoup plus des contes et des proverbes en langue chaoui.

2.2.3 Le mozabite

Le parler des habitants d'une région de l'Algérie appelé "Mzab", cette région renferme sept villes : Ghardaïa, Beni Isguène, Mélika, El Atteuf, Guerrara, Bou Noura Berriane. Le mozabite est homogène, malgré l'existence de quelques variantes au niveau lexical d'une ville à l'autre. L'intercompréhension entre les locuteurs de ces villes est assurée.

2.2.4 Le targui

Dit tamasheq, une variante qui caractérise un groupe ethnique s'appelle « touareg » au sud de l'Algérie : Ahhagar (Tamanrasset), Adrar, Tanezrouft, Tassili n'Ajjer(Illizi). Les touaregs sont le seul peuple qui a pu conserver sa langue écrite sous la dénomination « Tifinagh ».

3. Les langues étrangères

Le français est la langue étrangère la plus fréquente dans la vie quotidienne et professionnelle des algériens.

3.1 Le français

L'Algérie est francophone depuis l'arrivée du colonisateur français. Pendant cette période l'occupant a consacré violemment ces différents moyens pour dominer en Algérie et détruire l'identité algérienne y compris la langue arabe. La France a imposé sa langue aux Algériens en effaçant la langue arabe du territoire algérien et la remplacer par la langue française. « Le français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie »¹².

¹²IBRAHIMI.Kh.T, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, Edition El-Hikma, 1997, p35.

Chapitre II : le statut de langues en Algérie

Parmi les stratégies adoptées par les autorités françaises, l'introduction de la langue française comme langue officielle de l'Algérie à la place de la langue arabe et le bannissement de cette dernière où elle a devenu inefficace et inutile.

[...]Aussi, la langue arabe écrite en Algérie a été rendue progressivement inopérante dans son propre univers. Le pouvoir colonial a opéré cette acculturation en deux phases : la première est celle de la déscolarisation massive, entreprise par la France qui l'opère par l'interdiction quasi-générale des écoles algériennes (et donc des moyens de base de la diffusion de langue arabe écrite). La deuxième est celle de la politique et du processus hégémonique de la francisation, par ailleurs sans effet de scolarisation pour la population algérienne.¹³

Ils ont voulu planté le français dans la vie des Algériens par son enseignement comme s'il est leur langue maternelle. L'interdiction des écoles arabophones résulte l'augmentation du taux des analphabètes et du chômage. Dans cet époque, les postes accessibles dans l'administration destinés aux citoyens francophones et la francisation de l'administration algérienne de manière générale, les noms des villes, la presse, la radio, ...etc.

Le français est la langue de l'altérité, de la perte de soi et de l'aliénation. Après l'indépendance, l'Etat algérien a officialisé la langue arabe (l'arabe classique a devenu la seule langue écrite dans ce moment). L'Algérie a opté pour une politique linguistique qui se concentre sur l'arabisation de tous ce qui a été francisé par le colonisateur français tel que les écoles algériennes, les noms des rues ont été remplacés par les noms des martyres...etc.

Malgré la création de plusieurs réformes, l'Etat algérien n'a pas pu écarter le français de la vie quotidienne du peuple algérien jusqu'à ce jour-là. Si on prend par exemple l'enseignement supérieur aujourd'hui, on trouve que la majorité des branches scientifiques à l'université algérienne fonctionnent souvent en langue française soit l'architecture, la médecine, la pharmacie, la biologie, le math et l'informatique,...etc., et le secteur économique et financier.

¹³KILANI. M, *Langue est domination* in Revue Européenne des Sciences Sociales, 1977, p40

CHAPITRE III

***Les phénomènes résultant du contact
des langues.***

1. Définition des concepts

1.1 Le contact de langues

La coexistence de deux ou plusieurs langues dans une même société ou l'utilisation des variétés linguistiques diverses par un individu, ou un groupe, résulte divers phénomènes sociolinguistiques. Le contact de langue se définit par J.DUBOIS comme :

L'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues de pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langue, quand un individu se déplaçant par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne [...] ¹⁴

La société algérienne est multilingue. Il existe quatre langues différentes en usage quotidien par les locuteurs Algériens : l'arabe standard, l'arabe algérien (dialectal) qui est la langue maternelle de la majorité de la population, le berbère en tant que la langue la plus ancienne en Algérie, et enfin le français comme la première langue étrangère de l'État.

Ainsi, le contact entre les différentes langues contribué à l'émergence de nombreux phénomènes tels que le bilinguisme et la diglossie. Ces derniers nous amènent à des situations appelées : emprunt linguistique, interférences linguistique, alternance codique et d'autres.

¹⁴ DUBOIS. J et AL, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, La rousse, Paris, 1994, p 115.

1.2 Le bilinguisme et la diglossie

1.2.1 Le bilinguisme

Le bilinguisme est considéré comme étant une compétence égale et parfaite de deux langues par un même individu. La coexistence de deux langues dans la même communauté linguistique à condition que la plupart des usages soit bilingues. « Le fait pour un individu d'indifféremment deux langues [...]. Également, la coexistence de deux langues chez la même communauté pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue »¹⁵.

Selon Jules Marouzeau, le bilinguisme est la capacité d'un individu de s'exprimer couramment deux langues par un sujet parlant ou une communauté linguistique : « Qualité d'un sujet ou d'une population qui se sert couramment de deux langues, sans aptitude marquée pour l'une plutôt que l'autre »¹⁶.

Pour Renzo Titone (1972) : « le bilinguisme correspond à la capacité d'un individu à s'exprimer dans une langue seconde en respectant les concepts et les structures propres à cette langue, plutôt qu'en paraphrasant la langue maternelle ». Donc, pour être bilingue il faut respecter les normes des deux langues pour avoir une compétence linguistique, soit une compétence de communication ou d'écriture.

Actuellement, le terme de bilinguisme a été supplanté, respectivement par le terme de plurilinguisme en désignant l'usage de deux ou plusieurs langues par un individu ou une communauté linguistique. Cet avis est partagé par André T-Keller : « par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe »¹⁷.

¹⁵ *Dictionnaire de la linguistique*, Edition Quadrige, P.4.F. 4^{ème} édition, Paris, Janvier 2004, p 52.

¹⁶ MAROUZEAU.J, *Lexique de la terminologie linguistique*, 3^{ème} édition Geuthier, Paris, 1951, p 48.

¹⁷ TABOURET-KILLER.A, *Plurilinguisme et des sciences du langage*, Edition Larousse-Bordas, Paris, 1999, p66.

1.2.2 La diglossie

Le terme de diglossie a connu une extension du sens et des définitions différentes d'un linguiste à un autre concernant essentiellement des langues génétiquement apparentée ou non en contact des langues. Jean Psichari a été considéré comme le premier linguiste qui a installé les premières bases du concept de diglossie. Pour lui, la diglossie est deux variétés issues d'une même langue. Les linguistes ont proposé « le terme de « diglossie » pour désigner une situation où une communication utilise, selon les circonstances, un idiome plus familier et de moindre prestige ou un autre plus savant et plus recherché »¹⁸.

Pour Henry Boyer : « Psychari définit ainsi la diglossie, comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est favorisé par rapport à l'autre »¹⁹.

Selon la définition de Fergusson, l'une des deux variétés en contact est « haute » : elle est considérée comme symbole de prestige et utilisée dans les deux codes oraux et écrit, de plus elle est la langue officielle. En revanche, il se trouve une deuxième variété qualifiée de « basse », utilisée dans la vie quotidienne, parlé par la majorité de la population. Pour Fergusson : la diglossie est le « rapport stable entre deux variétés linguistiques, l'une dite « haute » (high) et l'autre « basse » (low), génétiquement apparentées (arabe classique et arabe dialectal, grec démotique et grec épuré, etc. et qui se situent dans une distribution fonctionnelle des usages [...] »²⁰

Il a ajouté que la présence de « deux variétés d'une langue dont l'une est valorisé, « normé », véhicule d'une littérature reconnue, mais parlée par une minorité, et dont l'autre est péjorée mais parlée par le plus grand nombre »²¹

¹⁸ QUEFFELEC.A. et al, *le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, Editions Duculot, 2002, p 155-156.

¹⁹ BOYER.H., *Introduction à la sociolinguistique*, Edition Dunod, Paris, 2001, P47- 48.

²⁰ CALVET .L. J, *que sais-je ?*, Paris, 1993, p 43.

²¹ Ibidem. p 45.

Chapitre III : les phénomènes résultant du contact de langues

Par ailleurs, l'inégalité entre deux langues en contact sur le statut linguistique d'un Etat se réfère au pouvoir imposé par les locuteurs de la langue dominante.

Selon Jean Jardel : « Il montre clairement en effet que le phénomène de la diglossie est lié à une situation de domination [...] d'une variété sur une autre, créée par la pression d'un groupe de locuteurs numériquement minoritaires mais politiquement et culturellement en position de force »²².

2. Les conséquences sociolinguistiques du contact des langues

Le plurilinguisme est présent dans la vie quotidienne des Algériens. Nous pouvons voir l'arabe dialectal, le berbère, le français, l'arabe moderne ...etc., le bilinguisme et la diglossie constituent l'une des principales conséquences du contact des langues. Le contact entre deux ou plusieurs langues et le transfert qu'effectue un locuteur d'une langue maternelle à une langue étrangère, il subit des erreurs linguistiques qui se manifestent au plan linguistique.

2.1 Les interférences linguistiques

L'interférence est un phénomène résulte du fait de contact de langue. La langue maternelle influence inconsciemment sur l'usage d'une langue cible que ce soit à l'écrit ou aux échanges verbaux dans cette langue.

Selon Jean DUBOIS : « On dit qu'il y a interférence, quand un sujet bilingue utilise dans une langue ciblée A un trait phonétique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B (...). Mais l'interférence reste individuelle et involontaire »²³. Donc, nous pouvons constater que l'interférence exige l'existence en moins de deux codes linguistiques (l'une langue maternelle et l'autre langue étrangère) où la langue maternelle influence indirectement sur la langue étrangère au niveau du lexique, la syntaxe...etc.

²² JARDEL.J.P, *Le concept de diglossie de psychari à Ferguson*, en revue « Lengas » N11, Montpellier, 1982, p 8.

²³ *Dictionnaire de bilinguisme et de science du langage la rousse*, Paris, 1994, p 225.

Chapitre III : les phénomènes résultant du contact de langues

L'incompétence et l'acquisition incomplète des locuteurs bilingues d'une langue étrangère subit spontanément la naissance de différents types d'interférences. « L'interférence est souvent assimilée à une faute (inconsciente), liées à une maîtrise insuffisante ou à une forte imprégnation de l'autre langue »²⁴.

L'interférence linguistique se répartit en quatre types principaux :

2.1.1 Les interférences de type phonologiques

Se fait quand on ne trouve pas l'équivalent d'un phonème d'une langue source (maternelle) à une langue cible (étrangère), le locuteur remplace ce son ou ce phonème par un phonème qui lui ressemble. Ce type est réparti en quatre groupes :

2.1.1.1 L'interférence de type consonantique :

Dans l'alphabet en langue française cinq consonnes leurs équivalents n'existent pas en alphabet arabe : v, p, x, g, etc. Et ça pose un problème chez les locuteurs Algériens. Donc pour le faire ils ont les remplacé par les consonnes les plus proches à la prononciation, par exemple :

v (f) : voyage→foyage / vaccin→faccin / vertige → fertige/ réveil→réfeil

p (b) : poubelle→ boubelle / police→ bolice / parabole→ barabole / passeport→ basbort

x (k + s) : examen→ eksamen

g prononcé gu (j ou q) : goudron →[koudron]

c (s ou k) : cours→ kours/ caramel→ karamel

²⁴ GADET.F et LUDWIG.R, *Le français au contact d'autres langues*, Editions Ophrys, 2015, p 57.

2.1.1.2 L'interférence de type vocalique :

Par contre à l'arabe, le français est riche aux sons vocaliques, de nombreuses voyelles orales (a, e, i, é, u, è, o, y) et nasales (an, am, on, en, un), tandis que l'arabe possède que trois : fatha[a], damma[ou], kasra [i].

L'absence de quelques sons ou voyelles comme le « u » dans l'alphabet arabe posé un problème à l'enchaînement vocalique des sons à la fin des mots. On confronte une difficulté à la prononciation de « uer » à la fin du mot par exemple :

uer (i) distribuer → distribi

2.1.1.3 Les voyelles orales

é (i) : cinéma → cinima

o (ou) : hôpital → houpital

u (i) : urgent → irgent

2.1.1.4 Les voyelles nasales

l'infirmière → la fermière / ballon → balo / plafond → plafo

2.1.2 Les interférences morphosyntaxiques

Ce type touche la structure de la phrase, les règles grammaticales transposées d'une langue à l'autre, le genre et le nombre...etc. Le locuteur arabe applique les règles grammaticales et syntaxiques propre à sa langue maternelle à la langue étrangère. Si en prend le mot « la porte » en français sans doute est un mot féminin mais en arabe le mot est d'origine masculin et sa cause un problème à l'accord des articles avec les noms. Par exemple : la mosquée → le mosqué

2.1.3 Les interférences lexico-sémantiques

2.1.3.1 Les interférences lexicales

Elle concerne le lexique, c'est-à-dire le fait de remplacer une unité lexicale d'une langue « source » par une autre d'une langue « cible ».

2.1.3.2 Les interférences sémantiques

Pour William F. Mackey : « l'interférence sémantique due au fait que des pratiques ou des phénomènes connus sont ordonnés ou structurés différemment dans l'autre langue »²⁵. Ce phénomène est dû à une mal interprétation des mots. C'est une déformation du sens des énoncés. On remplace un mot de la langue de départ par son équivalent à la langue étrangère qui a un sens différent. C'est le fait de tomber dans la confusion de sens et le changement de la forme et le sens des mots (signifié \ signifiant). Par exemple :

- 1- Mon morale a tombé → Je suis démoralisé(e)
- 2- Tu m'as déshabillé → tu m'as ruiné

2.2 L'emprunt linguistique

« L'emprunt est un intrus. Il n'est pas reçu d'emblée dans la langue emprunteuse à l'égal des mots indigènes. Il s'insinue peu à peu, se travestit, se fait familier, laisse oublier son origine étrangère »²⁶.

D'une façon ou d'une autre, chaque langue a emprunté des mots d'une autre langue à cause du contact des langues, la colonisation, les guerres, les échanges commerciaux...etc. L'emprunt linguistique est le résultat de l'absence des équivalents

²⁵ MACKEY.W.F, *Bilinguisme et contact de langues*, Klincksieck, Paris, 1976, p 40.

²⁶ DEROY.L, *L'emprunt linguistique*, édition les belles lettres, 1980, p215.

Chapitre III : les phénomènes résultant du contact de langues

en langue cible, c'est à dire l'absence du référent dont on veut dire les choses d'une façon plus originale.

L'emprunt est un mot ou une expression propre à une langue qui est intégré à une autre langue sans le traduire et s'habitué avec le mot d'une manière qui laisse croire que ce mot issu de cette dernière. On peut distinguer quatre types d'emprunts :

2.2.1 L'emprunt lexical

Ce type d'emprunt est le plus fréquent en Algérie. Il est une adaptation d'un terme d'une langue dans une autre langue, il peut être : adjectif, adverbe, pronoms... etc. Le lexique arabe est issu d'un mélange de langues empruntés d'un nombre important de civilisations (grecque, Türk, latine, espagnole, italienne...etc.). Si on prend par exemple les mots français dérivés de la langue arabe. On trouve : souk, toubib, sofa, harki, goumi, ...etc. Le même cas pour les adjectifs en langue française qui sont empruntées de la Germanie : bleu, blanc, gris,...etc.

Voilà deux immigrés qui se discutent en travail :

Immigré 1 : Morad, cette année le mois de **ramadhan** passé très vite !

Immigré 2 : Beh oui ! Il faut profiter le maximum le mois qui passe ne reviendra jamais.

2.2.2 L'emprunt syntaxique

Il concerne l'emprunt d'une structure syntaxique étrangère. Il touche la structure de la phrase et l'ordre logique des mots, par exemple : l'influence d'une langue étrangère sur le choix des prépositions, des conjonctions, l'ordre des groupes verbales et nominales.

2.2.3 L'emprunt grammatical

Les emprunts grammaticaux sont beaucoup plus difficiles. Le locuteur réagit spontanément à ces besoins linguistiques quand le système grammatical lui paraît déséquilibré.

2.2.4 L'emprunt phonologique

L'emprunt d'un phonème, un accent, un son du système phonologique d'une langue étrangère est pratiquement rare. Il s'agit d'une prononciation étrangère de l'emprunt.

2.3 L'alternance codique

L'alternance codique est une notion issue des études anglo-saxonnes, selon J.Hamers et M.Blanc (1983) :

l'alternance codique (code switching) est une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale [...]

On peut dégager de cette définition, que l'alternance codique est une stratégie langagière qui tente de répondre aux besoins communicatifs des locuteurs. Elle due à la juxtaposition de deux langues ou variétés linguistiques dans un même échange verbal par deux locuteurs bilingues. Il peut être un mot, un syntagme, un ou plusieurs prépositions ...etc. Le locuteur alterne deux ou plusieurs segments de langues différentes en respectant les règles grammaticales de chaque langue.

En Algérie, l'alternance codique (arabe \ français) est un acte individuel et facultatif chez les locuteurs Algériens. Mais parfois obligatoire notamment dans certaines situations de communications, par exemple, certains branches à l'université algérienne fonctionnent en commutation entre le français et l'arabe.

Plusieurs sociolinguistes tels que J.Gumperz et S.Poplack sont intéressés au phénomène de l'alternance codique. D'après les travaux de J.Gumperz l'initiateur de l'alternance codique, a distingué entre deux sortes de codes switching :

2.3.1 La typologie de GUMPERZ

« J.GUMPERZ (1982) a distingué les deux usages de l’alternance linguistique, le premier sous le terme d’alternance codique situationnelle, le second sous la dénomination d’alternance codique conversationnelle »²⁷.

2.3.1.1 L’alternance codique situationnelle

« The notion of situational switching assumes a direct relationship between language and the social situation [...] »²⁸.

« La notion alternance codique situationnelle assume une relation directe entre la langue et la situation sociale [...] ». (Traduction de la citation précédente)

Le comportement langagier des locuteurs varie d’une situation à l’autre. Dans ce cas, le locuteur s’intéresse au changement de la situation communicative comme il prend en compte le changement d’interlocuteurs. Il réagit selon la situation interactive dans laquelle il se trouve. GUMPERZ a proposé cette définition pour le code switching situationnel :

des variétés distinctes s’emploient dans certains contextes (la maison, l’école, le travail) associés à un type d’activités distinct et limité (discours en public, négociations, cérémonies spéciales, joutes verbales, etc.) ou selon la catégorie d’interlocuteurs à qui l’on parle (amis, famille, étrangers, subordonné, personnalités du gouvernement, etc.)²⁹

2.3.1.2 L’alternance codique conversationnelle

Ce type d’alternance se fait inconsciemment et automatique. Il se réalise dans la même conversation où le locuteur utilise deux codes linguistiques différents en

²⁷ HOLTZER.G, *Voies vers le plurilinguisme*, édition presses universitaires de Franche-Comté, 2004, p 38.

²⁸ Ibidem, p 38.

²⁹ ZONGO.B., *Le parlé multilingue à Paris : alternance codique et ville*, Edition l’Harmattan, 2004, p22.

Chapitre III : les phénomènes résultant du contact de langues

même temps sans changer le sujet parlant ou aucun paramètre de la situation. Pour Gumperz le code switching conversationnel se définit comme : « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbale de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »³⁰

2.3.2 La typologie de POPLACK

POPLACK a présenté un modèle d'analyse pour pouvoir divisé l'alternance codique en trois types :

2.3.2.1 L'alternance codique intra-phrastique

Cette forme d'alternance est la plus fréquente en Algérie, elle se caractérise par l'appartenance de deux structures syntaxiques à deux langues différentes dans une même phrase.

2.3.2.2 L'alternance codique inter-phrastique

On parle ici de l'usage alternatif de deux langues au niveau des unités plus longues, des phrases ou des fragments de discours.

2.3.2.3 L'alternance extra-phrastique

Apparaît lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes, des dictons et des étiquettes.

2.4 Le mélange de langue ou le code mixing

J. Hamers et M. Blanc nous rappellent en définissant le mélange de codes :

« (qu') il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue Ly dans la langue de base Lx ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments

³⁰ Ibidem, p 23.

Chapitre III : les phénomènes résultant du contact de langues

unilingues de Lx alternant avec des éléments de Lx qui font appel à des règles des deux codes [...] »³¹.

Le mélange de codes et l'alternance codique sont les deux des stratégies de bilinguisme dans une situation de contact de langues. En même temps, ils se différencient l'un de l'autre où le code switching caractérise l'alternance de deux ou trois codes linguistiques dans deux segments. Tandis que, le code mixing désigne l'usage de deux ou trois langues dans une même phrase en mixant les éléments de la langue étrangère aux éléments de la langue de base tels que les règles grammaticaux.

« Le mélange de codes est défini comme une « stratégie de communication dans laquelle le locuteur mêle des éléments ou règles de deux langues et de ce fait brise les règles de la langue utilisée »³².

³¹ IBRAHIMI .K.T, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Edition El-Hikma, Alger, 1997, p.114.

³² ZONGO.B, *Le parlé multilingue à Paris : alternance codique et ville*, Edition l'Harmattan, 2004. p23.

CADRE PRATIQUE

CHAPITRE I

Présentation des données de l'enquête

Chapitre I: présentation des données de l'enquête

Au cours de notre recherche, nous avons effectué une enquête qui porte sur un échantillon des étudiants du département de français à l'université de Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel. Dans cette partie nous allons confirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons élaborées comme réponses à notre problématique, par le biais des questionnaires destinés à un groupe des étudiants. Ainsi qu'un ensemble des enregistrements que nous avons effectué avec les étudiants du département.

Notre objectif de cette analyse est d'identifier concrètement les stratégies de communication qui résultent du contact de langues entre les étudiants de l'université spécialement du département de la langue française.

1. Présentation de l'enquête

Nous avons réalisé notre enquête dans le département des lettres et langue française à l'université de Mohammed Seddik Ben Yahia à Jijel pôle Tassoust. L'enquête a été effectuée en mois d'avril de l'année 2018. Elle a été réalisée dans deux places au sein de l'université : la première dans la salle de cours avec une classe de troisième année lettres et langues française dans le module de TEO (Techniques d'expression orale) et la seconde en dehors de la salle de cours.

2. Echantillonnage

Comme échantillon de notre travail de recherche, nous avons choisi les étudiants du département de la langue française, dans les différents niveaux soit licence ou master à fin que le travail soit riche et varié. Ça était pour dix-neuf étudiants (10 femmes / 9 hommes) pour le questionnaire. Et huit groupes d'étudiants pour l'enregistrement (un groupe d'environ de deux ou trois étudiants pour chaque enregistrement).

3. Les outils de l'enquête

Notre corpus est basé sur l'enregistrement avec les étudiants du département de français. Aussi nous avons établi un questionnaire qui est un outil complémentaire avec l'enregistrement.

Chapitre I: présentation des données de l'enquête

3.1 Le questionnaire

Le questionnaire est diffusé pour le thème de notre travail de recherche : l'étude des phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique dans des conversations entre étudiants du département de français. À fin que notre enquête soit objectif et en rigueur méthodologique, nous avons réalisé un questionnaire en relation directe avec le cadre théorique de notre travail de recherche.

Il est destiné aux étudiants(es) spécialisés(es) en langue française dans tous les niveaux universitaires (Licence et Master) à l'université de Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel. Pour objectif de répondre aux questions concernant leurs usage de la langue française .Il se répartit en trois parties : la première partie concerne une présentation de thème de notre travail de recherche et la deuxième partie sert à une identification de quelques points tels que : le sexe, l'âge, le lieu de résidence et le niveau d'instruction .Tandis que la troisième partie se compose de neuf(9) questions à choix multiples, pour faciliter la tâche des enquêtés, dont sept (7) questions sont fermées et deux(2) questions sont semi-ouvertes. Le dépouillement de questionnaire s'est fait manuellement. Nous avons analysé les résultats selon deux méthodes : l'analyse statistique et l'analyse qualitative.

3.2 Les enregistrements

Nous avons enregistré des conversations entre deux ou trois étudiants pour chaque enregistrement : deux enregistrements dans la salle du cours entre l'enseignant et ses étudiants de troisième année licence (le jour de l'enregistrement est le jour de l'examen orale de TEO), et quatre ou trois enregistrements en dehors de la salle du cours (la cours et les couloirs...etc.).

Pour pouvoir réaliser ces enregistrements, nous avons utilisé majoritairement un téléphone portable de la marque « IRIS ». Nous avons fait 8 enregistrements durés de 30 secondes à 5 minutes, comme nous l'avons signalé auparavant ; 2/8 sont réalisé entre étudiants/enseignant, et 6/8 entre les étudiants eux même.

4. La méthodologie de travail

Un travail de recherche est un travail très délicat qui exige une méthodologie de recherche très structurée. Pour le questionnaire, nous avons analysé les comportements langagiers des étudiants en prenant en compte l'influence des variations sociales sur ce dernier. Tandis que pour l'enregistrement nous avons consacré une analyse qualitative et qualitative des extraits pour dégager les stratégies obtenus dans les conversations entre les étudiants.

5. Le code de la transcription orthographique

Nous avons adopté la méthode de transcription suivante :

Signes	Equivalent
Bla bla[bla bla	Chevauchement de parole
Bla bla\\	Coupure de parole
Bla :aaa	Allongement d'un phonème, morphème, mot : court allongement :: allongement moyen ::: longue allongement
↑	Intonation élevé
↓	Intonation descendu
Bla bla+	Pour une pause : + petite pause

Chapitre I: présentation des données de l'enquête

	++ pause moyenne +++ longue pause
(silence)	Pour le silence
(rire)	Pour le rire
(geste)	Pour les gestes
< ?>	Pour un mot ou un passage incompréhensible
Le gras	Mot en arabe
Les lettres en petite taille et en majuscule	Les noms propres (ex : KARIMA)

Phonème en arabe	Equivalent en français
ق	k
ك	q
ع	3
خ	kh
ح	H
ه	h
غ	gh

Chapitre I: présentation des données de l'enquête

ش	ch
ص	S
س	s
Chedda	Doubles consonnes
Soukoun	Apostrophe
Fatha	a
Damma	o
Kasra	i

6. Les problèmes confrontés

Par rapport au questionnaire, les étudiants ont eu la volonté de collaborer avec nous sans aucun problème, par contre aux enregistrements nous avons souffert pour y arriver à les réaliser à cause de la timidité des étudiants.

CHAPITRE II

Analyse des données de l'enquête

1. Analyse quantitative et qualitative de questionnaire

1.1 Analyse des variables sociales

Les pratiques langagières des étudiants ne sont pas tous les mêmes. Elles varient de l'étudiant à l'autre surtout dans le cas d'une langue de spécialité étrangère. Il existe toujours une concurrence entre les deux langues : la langue maternelle et la langue étrangère (on parle ici de l'arabe algérien et le français). Nous observons souvent une langue qui domine dans les conversations ça dépend la situation de communication dont ils se trouvent. À cause du contact entre ces deux idiomes, nous pouvons observer la naissance des différents phénomènes linguistiques. Et pour l'analyser nous avons pris en considération les variables suivants :

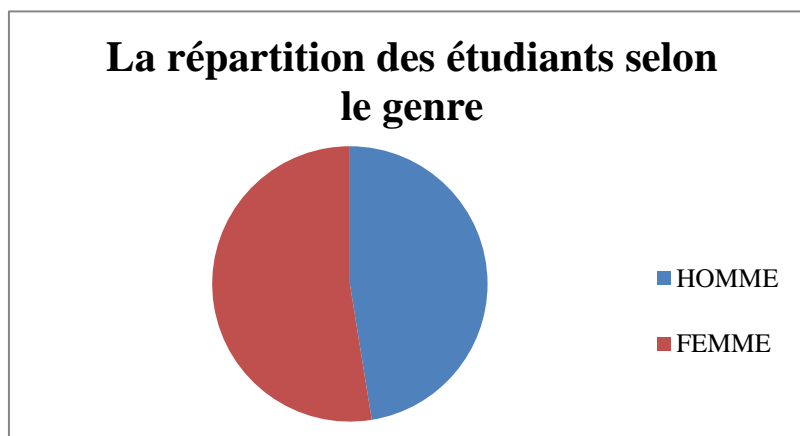
1.1.1 Le sexe

William Labov est l'un des sociolinguistes qui est intéressé à ce variable. Le sexe est un paramètre essentiel car un sexe masculin ne porte pas les mêmes comportements langagiers qu'un sexe féminin. Automatiquement l'usage de la langue varie de l'homme à la femme. Dans la typologie Labovienne, la variation de genre s'appelle « une variation sexolectale ».

Le sexe	Homme	Femme
Le nombre des étudiants	9/19	10/19
Le pourcentage	47.37%	52.63%

Tableau N°1 : la répartition des étudiants selon le sexe

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement :



1.1.2 L'âge

Le facteur d'âge est l'un des facteurs permettant de connaître les différences statistiques à l'usage des langues entre les étudiants attribuables au variable d'âge. Les étudiants enquêtés sont âgés entre 19-34 ans. Nous parlons ici de la variation « diachronique ».

1.1.3 L'origine géographique

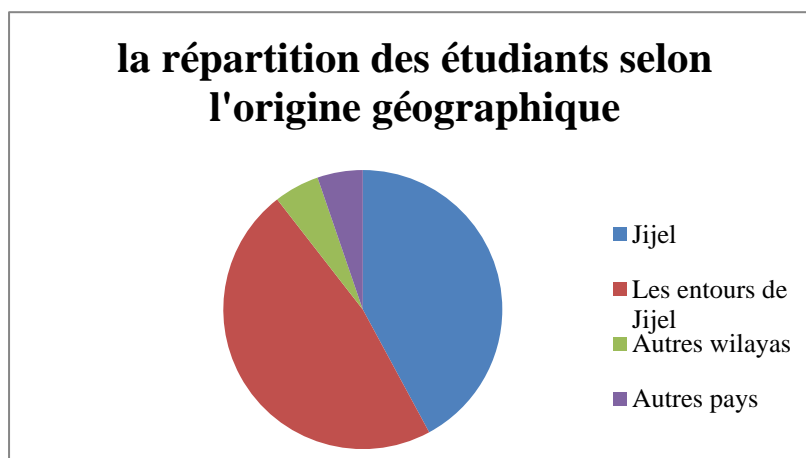
Le lieu de résidence est un critère qui représente le milieu citadin ou rural parce qu'un paysan n'a pas le même rapport avec les langues qu'un citadin. Nous pouvons distinguer des différents comportements langagiers entre ces deux derniers.

Le lieu de résidence	La ville de Jijel	Les environs de la ville	Autres villes	Autres pays
Le nombre des étudiants	8/19	9/19	1/19	1/19
Le pourcentage	42.11%	47.37%	5.26%	5.26%

Tableau N°2 : la répartition des étudiants selon le lieu de résidence

Chapitre II : l'analyse des données

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement :



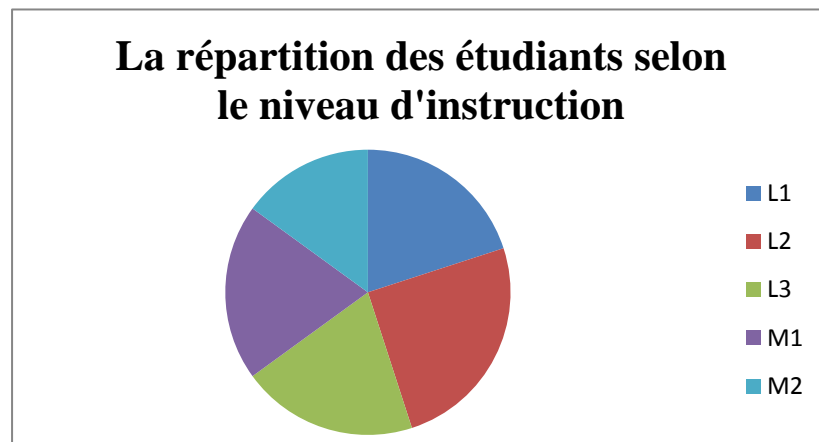
1.1.4 Le niveau d'instruction

Le critère de niveau d'instruction contribue à déterminer s'il y a des différences entre les étudiants en raison du variable de niveau d'instruction. En d'autre terme, un étudiant en Master a un bagage par rapport à un étudiant de première année licence. Donc, nous avons choisi des échantillons de tous les niveaux pour un travail de recherche riche et varié.

Le niveau d'instruction	L1	L2	L3	M1	M2
Le nombre des étudiants	4	5	4	4	2
Le pourcentage	21.05%	26.32%	21.05%	21.05%	10.53%

Tableau N° 3 : La répartition des étudiants selon le niveau d'instruction

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement :



1.2 Analyse du choix des étudiants

Question N° 1 : Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

Les choix	Je suis issu(e) d'une famille francophone	Pour apprendre le français	Un rêve d'enfance	D'autres réponses
Les réponses	4/19	4/19	8/19	3/19
Le pourcentage	21.5%	21.05%	42.11%	15.79%

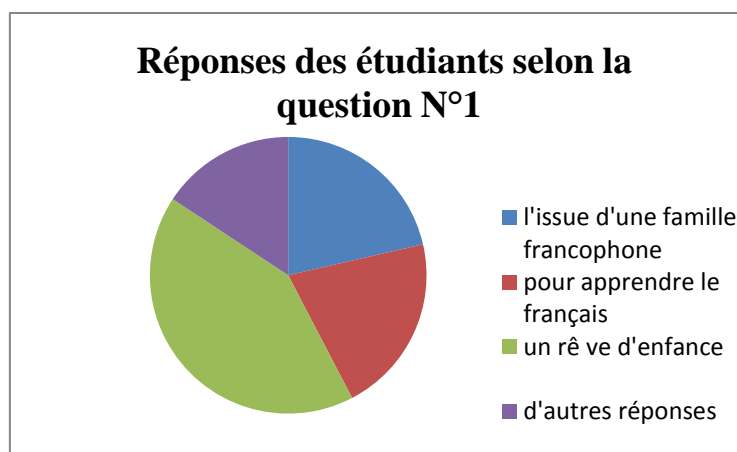
Tableau N° 4 : la répartition réponses des étudiants selon la question N° 1

Nous pouvons distinguer de ce tableau que le choix du français comme langue de spécialité varie de l'étudiant à l'autre, presque la moitié des étudiants disent que leur choix a été un rêve d'enfance, et l'autre moitié a choisi d'autres choix. Presque 16% du nombre des étudiants ont rédigé d'autres réponses entre l'amour de la langue, le manque des moyens pour faire une autre spécialité et à fin de communiquer pour

Chapitre II : l'analyse des données

une étudiante d'origine malienne. Il paraît être le meilleur choix pour elle, parce que la langue officielle de Mali est le français.

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement :



Question N° 2 : Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle du cours ?

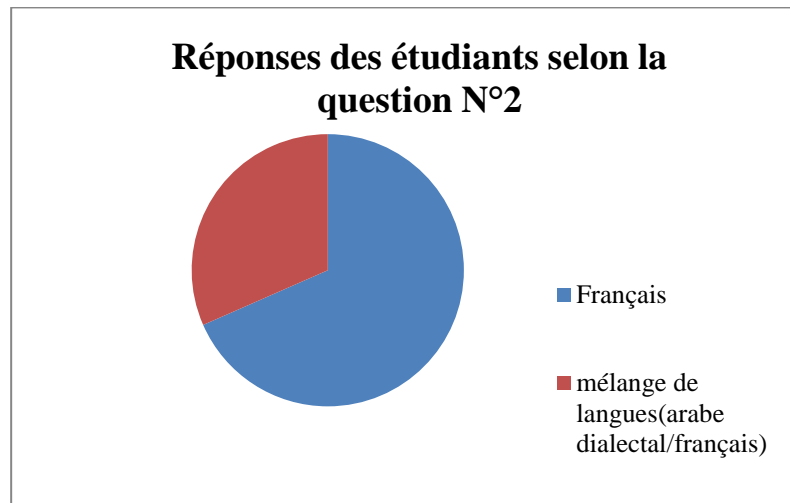
Le choix	Français	Mélange de langues (arabe dialectale / français)
Les réponses	13/19	6/19
Le pourcentage	68.42%	31.58%

Tableau N°5 : la répartition des réponses des étudiants selon la question N° 2

Nous constatons que la majorité des étudiants du département de français (plus de 68%) utilise le français en salle de cours, tandis que le quart des étudiants ne s'expriment pas uniquement en français bien que le français soit leur langue de spécialité. Ils utilisent un mélange de codes entre l'arabe dialectal et le français.

Chapitre II : l'analyse des données

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement :



Question N° 3 : Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

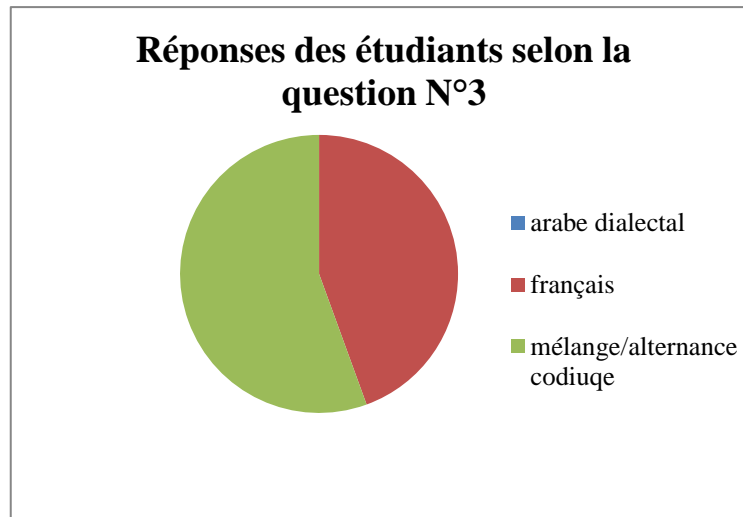
Les choix	arabe dialectal	français	Mélange/alternance codique
Le nombre des étudiants	3/19	1/19	15/19
Le pourcentage	15.79%	5.26%	78.95%

Tableau N°6 : la répartition des réponses des étudiants selon la question N° 3

En dehors de la salle du cours, environ 79 % des étudiants utilise l'alternance codique (arabe dialectal/français) ou le mélange des langues comme stratégie de communication avec ses collègues. Et très peu d'étudiants utilisent l'arabe dialectal ou le français uniquement. L'usage du de l'arabe algérien domine dans les conversations des étudiants.

Chapitre II : l'analyse des données

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement :



Question N° 4 : Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

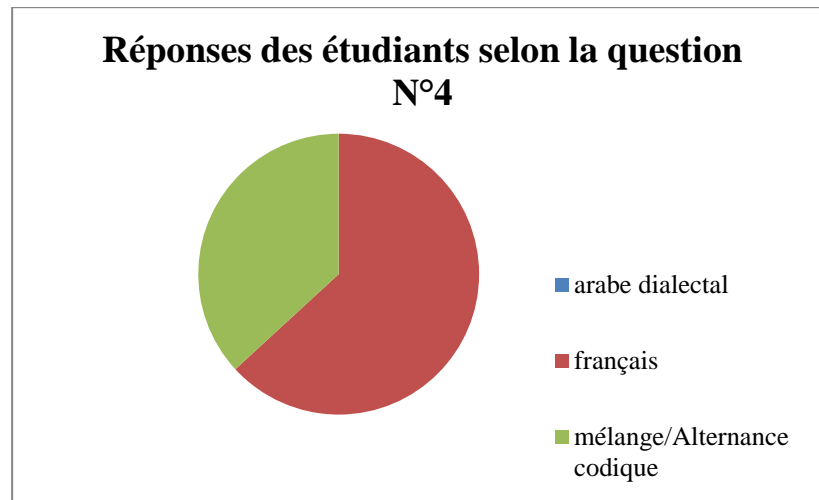
Les choix	arabe dialectal	français	Mélange/alternance codique
Le nombre des étudiants	0/19	12/19	7/19
Le pourcentage	0%	63.16%	36.84%

Tableau N°7 : la répartition des réponses des étudiants selon la question N° 4

Plus de 63% des étudiants s'expriment en français quand un autre d'adresse à eux la parole en français. Tandis que le reste répond par une alternance codique ou un mélange de codes et aucun des étudiants utilisent l'arabe uniquement lors d'une interaction verbale en français au sein du département.

Chapitre II : l'analyse des données

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement :



Question N° 5 : Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

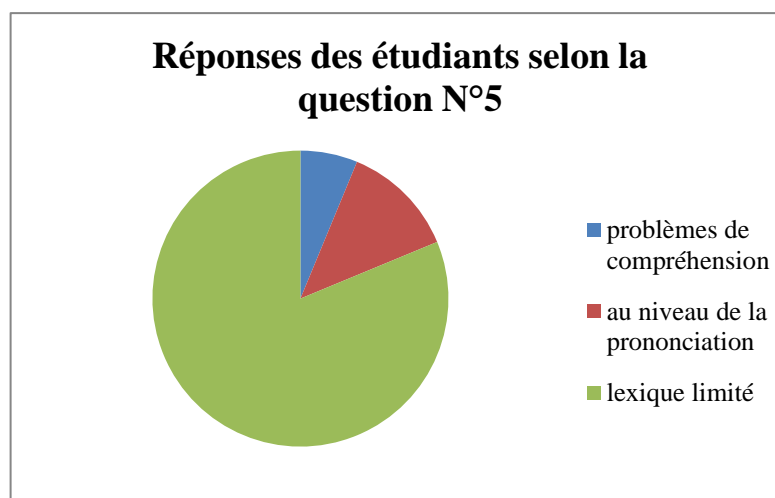
Les choix	Problèmes de compréhension	Au niveau de la prononciation	Lexique limité
Le nombre des étudiants	1/19	2/19	13/19
Le pourcentage	5.26%	10.53%	68.42%

Tableau N°8 : la répartition des réponses des étudiants selon la question N° 5

Les réponses des étudiants du département de français centrées principalement sur le problème de lexique limité. Ils n'ont pas un bagage lexical pour pouvoir communiquer avec les autres. Environ 16 % des étudiants n'ont pas coché disant qu'ils n'ont aucun problèmes.

Chapitre II : l'analyse des données

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement :



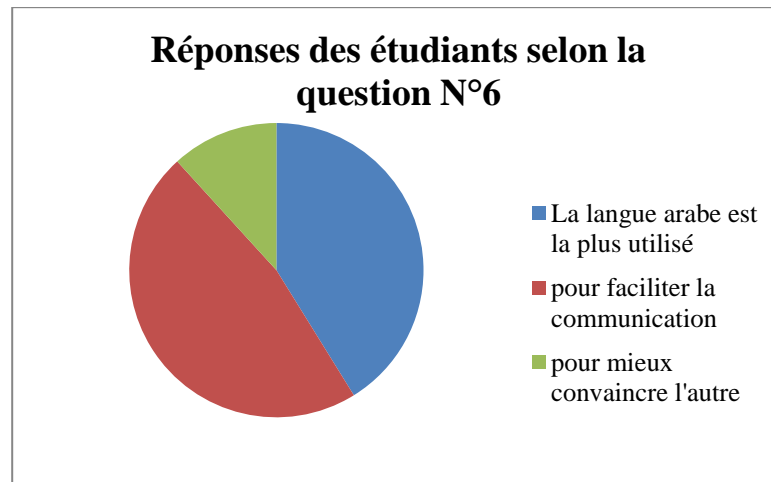
Question N° 6 : Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

Les choix	La langue arabe est la plus utilisée	Pour faciliter la communication	Pour mieux convaincre l'autre
Le nombre des étudiants	7/19	8/19	2/19
Le pourcentage	36.84%	42.11%	10.53%

Tableau N° 9 : La répartition des réponses des étudiants selon la question N° 6

Les choix des étudiants se différencient de manière convergente entre la facilitation de la communication avec 42% , la langue arabe est la plus utilisée environ 37% et peu d'étudiants ont répondu par le convaincre de l'autre. Donc, nous constatons que le recours à la langue maternelle chez le grand nombre des étudiants se fait pour faciliter la communication en langue étrangère (le français).

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement :



Question N° 7 : Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l’alternance codique (arabe dialectal / français) avec vos collègues ?

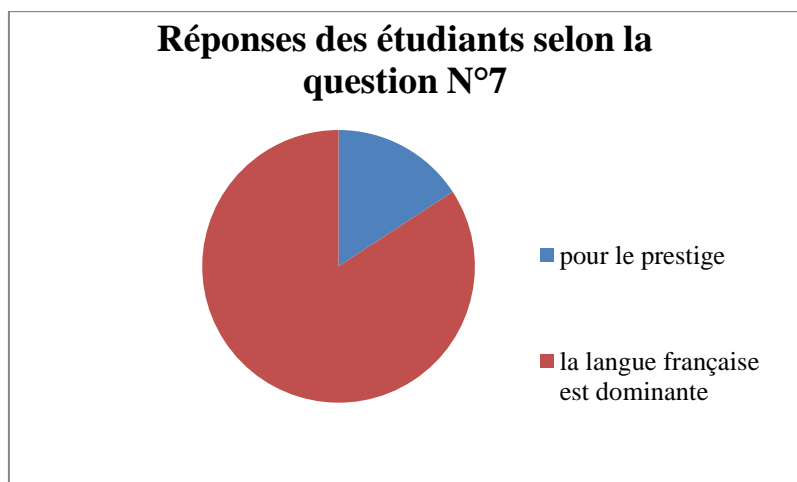
Les choix	Pour le prestige	La langue française est dominante
Le nombre des étudiants	3/19	16/19
Le pourcentage	15.79%	84.21%

Tableau N° 10 : La répartition des réponses des étudiants selon la question N° 7

La majorité des étudiants (84 %) recourraient aux phénomènes de l’emprunt et de l’alternance codique puisque la langue française est dominante par rapport à son usage dans les échanges verbaux des étudiants avec ses collègues.

Chapitre II : l'analyse des données

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement :



Question N° 8 : À votre avis, la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est dû à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

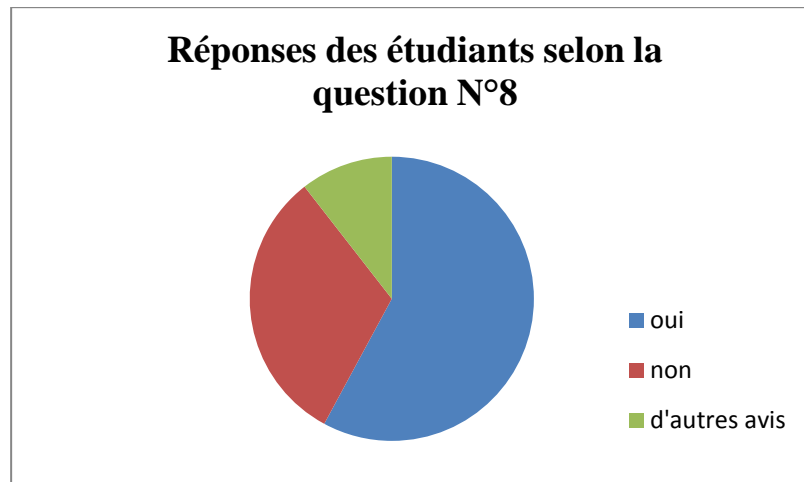
Les choix	Oui	Non	D'autres avis
Le nombre des étudiants	11/19	6/18	2/19
Le pourcentage	57.89%	31.58%	10.53%

Tableau N° 11 : La répartition des réponses des étudiants selon la question N° 8

Ici on a posé une question concrète, en voulant savoir les opinions des étudiants par rapport aux causes dont lesquelles ils ne peuvent pas y arriver à s'exprimer proprement en français. La moitié des étudiants répond par oui pour le privilège de l'écrit à l'oral (environ 58% de total des étudiants), 31% répond par non et 10 % des étudiants ont d'autre avis comme le sentiment d'être gêné quand ils parlent le français et aussi qu'ils ne font aucun effort pour l'amélioration de leur expression orale en langue de spécialité.

Chapitre II : l'analyse des données

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement :



Question N° 9 : Est-ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

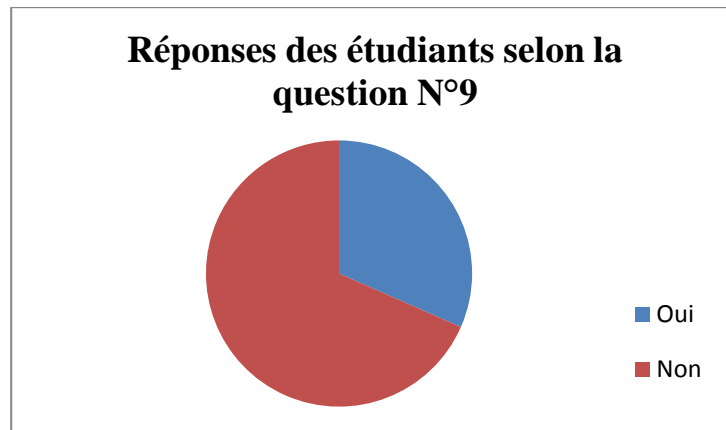
Les choix	Oui	Non
Le nombre des étudiants	6/19	13/19
Le pourcentage	31.58%	68.42%

Tableau N° 12 : la répartition des réponses des étudiants selon la question N° 9

La majorité des étudiants enquêtés trouve que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt n'aident pas les étudiants du département de français à progresser en leur langue de spécialité. Et le quart des étudiants trouve ça bénéfique pour l'étudiant.

Chapitre II : l'analyse des données

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement :



2. Analyse quantitative et qualitative des enregistrements

2.1 Analyse qualitative

Dans cette partie nous avons analysé des extraits contenant dans les conversations entre des étudiants du département de français. Nous avons dégagé les différentes stratégies de communication obtenues entre ces étudiants.

2.1.1 En dehors de la salle de cours

Enregistrement N°1

Nombre des locuteurs : deux étudiantes

Niveau d'instruction : Master 1

Durée de l'enregistrement : 1 min et 10 secondes

Extraits	Traduction	Alternance codique	Mélange de codes	Emprunt	Commentaire
E1 →ja l'prof wella mazel ?	(Est ce que le prof est arrivé ou pas encore ?)			×	L'étudiant s'exprime en arabe dialectal. Il a emprunté le mot l'prof qui est d'une base française "prof" à la place du segment

Chapitre II : l'analyse des données

					l'oustad. Il a intégré لـ au mot qui indique l'article défini "le"
E2→Em :: wella howa baddoum retard haqda b'naS sa3a wella	(Il devient toujours en retard comme ça par environ une demi-heure)	×			L'étudiant alterne entre l'arabe dialectal et le français. Il a ajouté le mot "retard" d'origine française pour exprimer le retard de son professeur à la place de son équivalent à la langue maternelle yat3atal
E3→Oui, aw dok chwiya w'yji maytawalch	(Oui, un peu de temps et il viendra il ne tardera pas)	×			L'étudiant s'exprime en arabe dialectal mais il a ajouté le mot oui en français à la place de hih en parler jijelien pour qu'il confirme l'arrivée de son professeur
E4→Sar ! é ::h Haka chaft les bus ta3 ljami3a radohom men l'coté di men taHta	(Ah bon ! D'ailleurs, Vois-tu les bus de l'université on les rendra sur le côté ci-dessous)		×		un mélange entre deux langues, l'arabe dialectal et le français : l'étudiant a ajouté un segment d'origine française "les bus" et un emprunt "l'coté" à la place de el jiha
E5→Sar ! wellah la bazzef b3adin Hal dix minutes bach touSal, l'3ada deux minutes tqoun f'la faculté douka wellah la b3ida	(Ah bon ! je le jure il est très loin environ dix minutes pour y arriver, d'habitude deux minutes tu seras à la faculté maintenant)		×		L'étudiant s'exprime par un mélange des segments et des syntagmes en arabe dialectal et d'autres en français

Chapitre II : l'analyse des données

	je le jure il est loin)				
E6 →A ::h oui c'est vrai surtout f'chta t'jina bazzef S3iba	(Ah oui c'est vrai surtout en hiver elle nous aura difficile)	×			L'étudiant alterne entre deux syntagmes de langues différentes : le premier en français et le deuxième en arabe dialectal
E7 →f'chta wellah la S3iba bach touSal lazmeq Ha lakhar Ha la praplui w lazmeq tqoun++	(En hiver je le jure que c'est dur pour y arriver il te faut un parapluie et il faut que tu...)	×			l'étudiant s'exprime en arabe dialectal mais il a ajouté le segment le parapluie d'origine français à la place du mot siouana en parler jijelien.
E8 →chefti l'affichage wella machaftich	(Tu as vu l'affichage ou non ?)	×			La juxtaposition de deux codes linguistiques : l'arabe dialectal et un segment d'origine français " l'affichage"
E9 →A ::h! ma affichaw walou ?	(Ah ! ils ont rien affiché ?)			×	Le mot "affichaw" est un emprunt de base française, il vient du verbe afficher .Donc, l'intégration de deux unités lexicales de langues différentes. le w à la fin du mot indique " و" du pluriel en arabe
E10 →O::h ma : kolatlak ma'hbatch ma'chaftch++ est ce que affichaw wella	(Oh Je t'ai dit je n'ai pas descendu, je n'ai pas vu est ce que ils ont		×		Un mélange de l'arabe dialectal et du français dans le même passage et l'ajout de deux emprunts de base française : "affichaw

Chapitre II : l'analyse des données

ma affichawch	affiché ou non)				" et "affichawch". On a intégré le "ch" pour indiquer la négation en parlé jijelien
E11 → chefti qifach mazalo ma affichawanach, semestre lawli khlaS waHna mazoulna: ma:: maqamalnach les modules qamel	(T'as vu comment ils n'ont pas affiché le premier semestre est terminé et nous n'avons pas terminé les modules)		×		Mélange d'un segment "le module" et des syntagmes en français et d'autres en arabe dialectal et l'ajout de l'emprunt "affichawch" de base française
E12 → aw tchouf wellah la marmdouna	(Tu vois, je le jure ils nous ont merdé)			×	Mermdouna est un emprunt de base française qui vient du verbe "merder". On a ajouté le suffixe « na » pour désigner nous en français

Enregistrement N°2

Nombre des locuteurs : trois étudiantes

Niveau d'instruction : Master 1

Durée de l'enregistrement : 29 s

Extraits	Traduction	Alternance codique	Mélange de codes	Emprunts intégrés	Commentaire
E13 → D'accord aw tana miyta bel jou3	(D'accord moi aussi j'ai mort de faim)	×			L'étudiant alterne entre l'arabe dialectal et le français. Il a ajouté le segment "d'accord" du français à la place de hih en parler jijelien
E14 → Mais layen	(Mais nous allons où ?)	×			Alternance codique entre le français et l'arabe dialectal.

Chapitre II : l'analyse des données

nroHo ?					L'étudiant intègre la conjonction " mais " à la place de baSSah en arabe dialectal
E15 → Pâtissier del'3ada naqlo pizza couverte	(Le pâtissier habitué pour manger la pizza couverte)		×		L'étudiant a mélangé des mots en français et un syntagme en arabe dialectal dans un même passage
E16 → ana maHabach naqel les tartelettes Haba naqel pizza couverte	(Je ne veux pas manger les tartelettes je veux manger la pizza couverte)		×		Mélange de syntagmes en arabe dialectal et des segments en français
E17 → Mais, aw rah lHal	(Mais, il est tard)	×			L'étudiant s'exprime en arabe dialectal mais il a ajouté une conjonction en français à la place de baSSah en arabe dialectal
E18 → Pâtissier naqlo pizza couverte	(Le pâtissier pour manger la pizza couverte)		×		Mélange entre des mots de l'arabe dialectal et d'autres du français
E19 → ana naqel [les deux	(Je mange [les deux)	×			Alternance codique entre deux étudiantes. Un syntagme en arabe dialectal et un segment en français
E20 → D'accord, ana naqel les tartelettes	(D'accord, moi je mange les tartelettes)		×		Mélange de codes (segment en français, syntagme en arabe dialectal, et un segment en français)
E21 → ana pizza couverte	(Moi, pizza couverte et	×			L'étudiant a alterné des mots en arabe dialectal par d'autres

Chapitre II : l'analyse des données

venti ?	toi ?)				en français
E22→khlaS lazemna nazzerbou puisque dok yji l'prof	(C'est bon, il nous fallait que nous dépêchions puisque le prof va venir)		×		Il a mélangé entre l'arabe dialectal et le français. Le segment "L'prof" est emprunté du français

Enregistrement N°3

Nombre des locuteurs : deux étudiantes

Niveau d'instruction : 3ème année Licence

Durée de l'enregistrement : 45 s

Extraits	Traduction	Alternance codique	Mélange de codes	Emprunts intégrés	Commentaire
E23→kont fel:: f'cyber bach ndir hadak ta3 l'civilisation ta3 l'odyssée	(J'étais au:: j'étais au cyber pour faire celui-là de la civilisation de l'odyssée)		×		L'étudiant a mélangé l'arabe dialectal et le français en intégrant des emprunts à l'énoncé : l'civilisation d'origine française, et cyber est un mot d'origine anglais il est emprunté à la langue française
E24→ ma3labalich Hawast 3lih ka'yakhrajli ghir l:: poète kamel rayHa ndir Hal'molakh aS Ha résumé hada maqan	(Je ne sais pas je l'ai cherché je ne trouvé que le poète complet je vais faire un résumé c tout)		×		Mélange (arabe dialectal/français/ arabe dialectal/français)

Chapitre II : l'analyse des données

E25 → Non lkit l:: [(Non, j'ai trouvé)	×			L'étudiant alterne entre le français et l'arabe dialectal
E26 → Non w'ykharajli tani < ... ?> complet wf' les PDF+ ma3balich ndir Ha résumé w c'est bon	(Non, et j'ai trouvé aussi ... complet et en PDF je ne sais pas je ferai un résumé et c'est bon)		×		L'étudiant a mélangé des mots, des segments et des syntagmes en français et en arabe dialectal en même temps
A27 → Oui moi-même dert nafs chi	(Oui, moi-même j'ai fait la même chose)	×			Alternance de deux syntagmes de langues différentes : français, arabe dialectal
E28 →+Hal' warka [une page [(Une page [une page [)	×			Alternance de deux segments d'étudiants différents le premier s'exprime en arabe dialectal et la deuxième en français

Enregistrement N°4

Nombre des locuteurs : trois étudiantes

Niveau d'instruction : 3ème année Licence

Durée de l'enregistrement : 5min et 45 s

Extraits	Traduction	Alternance codique	Mélange de codes	Emprunt	Commentaire
E29 → Pareil, sinon j'veux choisi:: Haba:: la traduction aussi	(Pareil sinon je veux choisi....., je veux la traduction aussi)	×			L'étudiant s'exprime en français et il a ajouté le mot Haba de l'arabe dialectal

Chapitre II : l'analyse des données

E30 → Merci, Hbib	(Merci, ma chère)	×			Alternance entre deux mots (français, arabe dialectal)
E31 → Science du langage 3ach Haba dirha ?	(Science du langage pourquoi tu veux la faire ?)	×			L'étudiant alterne un segment nominal en français et un segment verbal en arabe dialectal
E32 →Puisque nHabou l'prof Habina le module	Puisque nous aimons le prof, on a aimé le module		×		Mélange de mots et des segments en français et en arabe dialectal
E33 → Même ana Haba ndir science du langage	(Moi-même je veux faire science du langage)		×		L'étudiant a mélangé les mots et les syntagmes des deux codes : le français et l'arabe dialectal
E34 → Je pense pas que notre groupe qayna qach waHda Haba dir la littérature	(Je ne pense pas que notre groupe il y a quelqu'une qui veut faire la littérature)	×			l'alternance de deux syntagmes de langues différents (français/arabe dialectal)
E35 → On est six et on va choisir l:+ a::h balaq LINA	(On est six et on va choisir le... ah peut être Lina)	×			L'étudiant s'exprime en français mais il a ajouté un mot d'origine arabe balaq . Alternance de deux langues
E36 → Sinon la littérature m3a les profs di karawna les années passés	(Sinon la littérature avec les profs qui nous ont enseigné les années)		×		Mélange entre le français et l'arabe dialectal

Chapitre II : l'analyse des données

	passés)				
E37 →J’pense pas ana tbanli ma3andnach un niveau élevé wela une base f’la littérature	(Je ne pense pas, elle me paraît qu’on n’a pas un niveau élevé ou une base en littérature)		×		L’étudiant a mélangé entre le français et l’arabe dialectal. F’la le f dans ce cas est un emprunt grammatical de l’arabe, il remplace "en " en français
E38 → ahih , il fait très beau aujourd’hui	(Alors, il fait beau aujourd’hui)	×			L’étudiant a ajouté le mot Ahiah qui est d’origine arabe à l’énoncé, Il remplace "alors" en français. une alternance de langues différentes
E39 → C’est le meilleur souvenir m3ak, dirna deux trois fois	(C’est le meilleurs souvenir avec toi, nous avons fait deux trois fois)		×		Il a mélangé le français et l’arabe dialectal
E40 →Alors w’3lajal l’tavail hadaq ta3 LDS qifach diciditou	(Alors pour le travail de LDS comment vous avez décidé ?)		×		Mélange de mots et de segments de langues différentes. Le segment l’tavail est un emprunt du français
E41 → Déjà ya3ni la demande ta3ha elle n’est pas claire	(Déjà, c’est à dire sa demande n’est pas claire)		×		Mélange langues différentes ya3ni et ta3ha (arabe dialectal) et le reste en français
E42 → ya3ni tkoulaq tu joues à la fois deux rôles	(C’est à dire, elle te dit tu joues à la fois deux rôles)	×			Une alternance de deux syntagmes de langues différentes (arabe dialectal/français)

Chapitre II : l'analyse des données

<p>E43→ Une fois danta l'directeur li taqtab la demande, d'nta t'repondé 3la rohek. danta l:: directeur ta3le fosse bach t'préparer l'programme. C'est un grand travail mayatdarch haqda</p>	<p>(Une fois c'est toi le directeur qui t'écrit la demande. Toi tu réponds à toi même toi le directeur de fosse pour préparer le programme, c'est un grand travail il ne fera pas comme ça)</p>	<p>×</p>	<p>×</p>		<p>L'étudiant a mélangé des mots, des segments et des syntagmes dans tout l'énoncé. Il a mélangé entre les unités lexicales de l'arabe par d'autres du français le "t" au début du mot "répondé" indique la deuxième personne du singulier</p>
<p>E44→hiyya si pour la demande c'est facile pour la réponse aussi c'est facile</p>	<p>(si pour la demande c'est facile, pour la réponse aussi c'est facile)</p>	<p>×</p>			<p>L'étudiant s'exprime en français mais il a ajouté le mot hiyya de l'arabe dialectal. Il alterné entre deux codes linguistiques différents</p>
<p>E45→ J'ai pas trop aimé le thème du tout [ana ktabt [</p>	<p>(J'ai pas trop aimé:: le thème du tous [moi j'ai écrit[)</p>	<p>×</p>			<p>Le premier étudiant s'exprime en arabe et la deuxième en français. Une alternance entre deux langues</p>
<p>E46→ana qtabt la demande</p>	<p>(moi, j'ai écrit la demande)</p>	<p>×</p>			<p>Une alternance codique par un même étudiant. Il a alterné entre l'arabe dialectal ana qtabt et le français "la demande"</p>
<p>E47→ puisque puisque macharHatch</p>	<p>(puisque puisque elle n'a pas nous</p>	<p>×</p>			<p>Nous avons une alternance entre deux codes différents : le</p>

Chapitre II : l'analyse des données

	expliqué)				français "puisque" et l'arabe dialectal macharHatch
E48 → qoltlak dirt la demande dirt la réponse dirt wasmo ?	(Je t'ai dit j'ai fait la demande j'ai fait la réponse j'ai fait comment il s'appelle ?)		×		Il a mélangé des mots, des syntagmes en arabe dialectal et des segments en français
E49 → krit sur internet un peu la méthodologie de fosse, pour un peu comprendre mais wellah franchement ma'fhamt walou walou walou	(J'ai lu sur internet un peu la méthodologie de fosse, pour un peu comprendre mais je le jure franchement j'ai rien compris rien rien rien)		×		L'étudiant a mélangé l'arabe dialectal et le français dans tout l'énoncé. Il s'exprime majoritairement en français où il a intégré des mots en arabe dialectal et un emprunt wellah
E50 → On va travailler, n'prépariwah 3la Hsabma fahmin	(On va travailler, on va le préparer comme nous l'avons compris)		×		L'étudiant a mélangé le français et l'arabe dialectal. Le mot " n'prépariwah " est un emprunt qui vient du verbe préparer en français. "n" indique le nous en arabe dialectal
E51 →Et c'est tout on va le posé, on va se débarrassé de ce travail qima j'ai dit	(Et c'est tout, on va le posé, on va se débarrasser de ce travail comme j'ai dit)	×			L'étudiant s'exprime en français mais il a ajouté le mot qima en arabe dialectal à la place de "comme" en français. Donc, c'est une alternance entre ces deux codes

Chapitre II : l'analyse des données

					linguistiques
E52 → A::h, j'ai choisi c:: hadouq li qayjiw ykhadmo f'le port ta3 janjan	(Ah j'ai choisi ceux qui viennent travailler au port de Janjan)		×		L'étudiant a mélangé des mots et des syntagmes du français et d'autres de l'arabe dialectal en même temps
E53 → ta3 la construction	(De la construction)	×			Nous avons une alternance entre un mot d'origine arabe dialectal et un segment d'origine français
E54 → Moi ana machi l'commerce↓	(Moi, ce n'est pas le commerce)		×		Il a mélangé le français et l'arabe dialectal dans le mot l'commerce " l " indique ل en arabe dialectal
E55 → khatarch les travailleurs marayHinch yqouno en contact bazzef m3a les travailleurs algériens wella//	(Parce que les travailleurs ne seront pas trop en contact avec les travailleurs Algériens ou bien//)		×		Un mélange de deux langues : arabe dialectal et le français
E 56 → C'est beaucoup plus les directeurs bach ydiro l'ijtima3at semma lazem <... ?>	(C'est beaucoup plus les directeurs pour qu'ils fassent les réunions c'est-à-dire il faut...?)	×			Une alternance entre un syntagme en français et un syntagme en arabe dialectal

Chapitre II : l'analyse des données

E 57 → inch'allah ça va bien s'passé	(Si dieu le veut ça va bien se passer)	×			L'étudiant s'exprime en français en ajoutant une expression idiomatique d'origine arabe incha'allah
---	--	---	--	--	--

Enregistrement N°5

Nombre des locuteurs : deux étudiants

Niveau d'instruction : Master 1

Durée de l'enregistrement : 1 min et 16 s

Extraits	Traduction	Alternance codique	Mélange de codes	Emprunt	Commentaire
E58 → wach RAOUF ça va ?	(Comment Raouf ça va ?)	×			L'étudiant a alterné entre l'arabe dialectal wach et le français "ça va "
E59 → wach ?dkhalt l'rattrapage wella: qifeh?	(Comment ? tu as rentré au rattrapage ou quoi ?)			×	Il s'exprime en arabe dialectal et il a ajouté un emprunt d'origine français "l'rattrapage "
E60 → mabaynach mazel maqamalnac h les examens am rabtona	(Elle n'est pas claire, on n'a pas terminé les examens ils nous ont saisi)	×			Il s'exprime en arabe dialectal mais il a ajouté le segment "les examens" d'origine français à la place de l'imtiHanat en arabe dialectal
E61 → Même ana mabaynach mais balaq ndakhlou m3a :	(Même pour moi elle n'est pas claire mais peut-être nous)		×		Um mélange entre des mots en français (même, mais) et des syntagmes en arabe dialectal

Chapitre II : l'analyse des données

MESSAOUDI	rentrera avec Messaoudi)				
E62 → waktah rattrapage ?	(C'est pour quand le rattrapage ?)	×			Nous avons une alternance entre un mot d'origine arabe dialectal waqtah et un mot d'origine français "rattrapage"
E63 → Normalement nhar lakhmis raho afficha	(Normalement le jour du jeudi il a affiché)		×		Mélange de mots en français (normalement, afficha) et un syntagme en arabe
E64 →jabtli l'cours ?	(Tu m'as ramené le cours ?)			×	Le segment l'cours est un emprunt du français
E65 → Les théories ta3://	(Les théories de)	×			Nous avons un segment en français et un mot en arabe. ta3 remplace la préposition "de " en français
E66 →Les théories littéraires, résumé w l :: 3andeq résumé w 3ndeq les polycopés hadouq lokhrin	(Les théories littéraires résumé et tu as résumé et tu as celles autres polycopies)		×		L'étudiant a mélangé des mots, des segments et des syntagmes en arabe dialectal et en français dans tout l'énoncé
E67 → Pour le moment jabt ghir résumé	(Pour le moment je n'ai ramené que le		×		L'étudiant a utilisé un mélange de langues différentes, un mot et deux

Chapitre II : l'analyse des données

	résumé)				syntagmes (français/ arabe dialectal)
E68 → M'révisi chwiya wella walo ?	(Tu n'as révisé un peu ou bien rien ?)			×	Le mot m'révisi est un emprunt qui vient du verbe "réviser" en français
E69 → ghedwa mala natlakaw wn'revisiw bien	(Donc, demain on se voit pour bien réviser)		×		L'étudiant s'exprime en arabe dialectal mais il a ajouté un emprunt " n'revisiw " et un mot "bien" d'origine français
E70 → ayya d'accord	(Alors, d'accord)	×			L'alternance entre un mot en arabe ayya et "d'accord" en français
E71 → w::: zid wach men module mazalena+ f'rattrapage ?	(Et en plus quel est le module qui nous a restés pour le rattrapage ?)		×		Il a mélangé des mots et des syntagmes (arabe dialectal/ français). Le mot " f'rattrapage " est un emprunt d'origine français
E72 → E::h Mazalena++ wasmou+ ? théâtre, histoire de théâtre	(Eh il nous a restés comment il s'appelle théâtre, histoire de théâtre)	×			Alternance d'un syntagme en français et un syntagme en arabe
E73 → Théâtre Hatana	(Théâtre moi aussi je	×			L'étudiant a alterné entre un mot en français et un

Chapitre II : l'analyse des données

makharajtch	l'ai pas eu)				syntagme en arabe dialectal
E74→w l'théâtre 3andek les cours ? Kifkif	(Et le théâtre tu as les cours ? kifkif)		×		Nous avons un mélange de mots et d'emprunts (arabe dialectal/français), "l'théâtre" est un emprunt d'origine arabe et "kifkif", emprunt d'origine arabe qui est intégré à la langue française
E75→ayya d'accord la3chiya nab3athomle q	(Alors d'accord le soir je vais les t'envoyer)	×			L'étudiant s'exprime en arabe dialectal mais il a ajouté un segment d'origine français "d'accord"

Enregistrement N°6

Nombre des locuteurs : deux étudiantes

Niveau d'instruction : 1ère année Licence

Durée de l'enregistrement : 47 min

Extraits	Traduction	Alternance codique	Mélange de codes	Emprunt	Commentaire
E76→ayya bonne journée	(Alors, bonne journée)			×	L'étudiant s'exprime en français dans tout l'enregistrement mais il a emprunté le mot ayya de l'arabe dialectal

2.1.2. En salle de cours

Les deux enregistrements réalisés en salle de cours ne contiennent aucun recours à la langue maternelle ou à d'autres langues dans leurs conversations. Donc,

Chapitre II : l'analyse des données

les étudiants s'expriment proprement en français en salle de cours, malgré les difficultés qu'ils confrontent par rapport à l'apprentissage d'une langue étrangère.

2.2 Analyse quantitative de l'enregistrement

2.2.1 En dehors de la salle de cours

Dans ce tableau, nous avons dégagé les stratégies de communication dans le nombre des extraits :

Enregistrements	Alternance codique	Mélange de codes	Emprunt
Enregistrement N°1	5/76	4/76	3/76
Enregistrement N°2	5/76	5/76	0/76
Enregistrement N°3	3/76	3/76	0/76
Enregistrement N°4	15/76	14/76	0/76
Enregistrement N°5	8/76	7/76	3/76
Enregistrement N°6	0/76	0/76	1/76
Nombre total	36/76	33/76	7/76
Pourcentage	47.37%	43.42%	9.21%

Tableau N°13 : Tableau des résultats obtenus

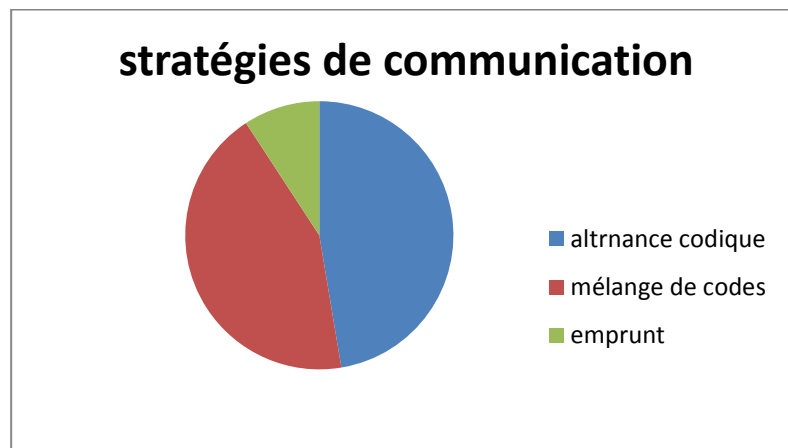
Le nombre total des extraits analysés sont 76 extraits en dehors de la salle de cours, nous avons remarqué que les étudiants utilisent trois stratégies de communication entre ces collègues, qui sont l'alternance codique avec un pourcentage de 47.37%, suivi par le mélange de codes avec un pourcentage de 43.42%, et enfin

Chapitre II : l'analyse des données

vient l'emprunt avec un pourcentage de 9.21% par rapport aux extraits contenant ces stratégies

Nous avons constaté que les étudiants utilisent l'alternance codique et le mélange comme des stratégies de communication d'une façon convergente avec un pourcentage de 3.95% et aussi l'intégration de quelques emprunts (français, arabe dialectal)

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement



CONCLUSION

Conclusion

Nous avons élaboré ce travail de recherche pour étudier les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt dans des conversations entre les étudiants du département de français à l'université de Mohamed Seddik Ben Yahia à Jijel.

Nous rappelons d'abord que notre enquête s'appuie sur deux axes : l'analyse d'un ensemble des extraits de l'enregistrement obtenu entre les étudiants du département de français dans des lieux différents ; c'est-à-dire en salle de cours et en dehors de la salle de cours. Et l'analyse d'un ensemble des questionnaires destinés à d'autres étudiants du département qui contiennent un ensemble des questions en relation directe avec notre sujet pour vérifier nos hypothèses.

De manière générale, l'analyse quantitative et qualitative du corpus dans notre tentative, nous a permis de découvrir que l'alternance codique est principalement la stratégie adoptée entre les étudiants du département de français. Comme nous avons découvert une nouvelle stratégie adoptée par ces étudiants qui est le mélange de codes (arabe dialectal, français). Aussi nous avons remarqué l'intégration de quelques emprunts comme une troisième stratégie par rapport au degré d'usage de ces stratégies : nous parlons surtout de l'emprunt de l'arabe au français.

Cependant, il paraît que les étudiants adoptent l'alternance codique et le mélange de codes comme stratégies de communication pour faciliter les échanges verbaux entre ces collègues et pour mieux convaincre l'autre. Alors ce recours est naturel dans ce cas car la langue française est leur langue de spécialité et l'arabe algérien est leur langue maternelle.

D'autres facteurs extralinguistiques liés à l'appartenance socioculturelle et familiale de chaque étudiant, à l'origine géographique, au sexe, à l'âge, et au niveau d'instruction qui différencient la nature de la langue de communication pratiquée au sein de département et voir même qu'il existe des différents degrés de l'usage de la langue française.

À la lumière de la troisième hypothèse nous pouvons conclure que les comportements langagiers des étudiants varient selon le lieu au sein de l'université. Les enregistrements qui ont été réalisés en salle de cours entre étudiants et leur

professeur nous montrent que les étudiants s'expriment proprement en français. Alors qu'en dehors de la salle de cours, nous remarquerons qu'ils ont parlé d'une manière alternative entre eux par ces deux langues (arabe dialectal/ français). Aussi, les étudiants utilisent souvent un mélange de langues dans leurs interactions verbales entre leurs collègues. De temps en temps, les étudiants empruntent des mots étrangers dans leur langue maternelle.

À la fin de notre recherche, nous pouvons dire que l'usage de l'alternance codique, le mélange de codes, et de l'emprunt est inévitable lorsqu'il y a un échange linguistique entre des étudiants spécialisés en français langue étrangère et le recours à la langue maternelle est majoritairement omniprésent. Les facteurs socioculturels et l'environnement familial influencent directement à leurs comportements langagiers.

RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1- BELHADJ.A.H, *Les problèmes liés à l'arabisation en Algérie : analyse et critique.*
- 2- BOYER.H, *Introduction à la sociolinguistique*, Edition Dunod, Paris, 2001.
- 3- CALVET.J.L : *que sais-je ?*, Paris, 1993.
- 4- DEROY.L, *L'emprunt linguistique*, édition les belles lettres, 1980.
- 5- *Dictionnaire de bilinguisme et de science du langage la rousse*, Paris, 1994.
- 6- *Dictionnaire de la linguistique*, Edition Quadrige, P.4.F. 4^{ème} édition, Paris, Janvier 2004.
- 7- DUBOIS et al, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, La rousse, Paris, 1994.
- 8- HOLTZER.G, *Voies vers le plurilinguisme*, édition presses universitaires de Franche-Comté, 2004.
- 9- IBRAHIMI. Kh. T, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, Edition El-Hikma, 1997.
- 10-JARDEL.J.P, *Le concept de diglossie de psychari à Fergusson*, en revue « Lengas » N11 Montpellier, 1982.
- 11- KILANI.M, *Langue est domination* in Revue Européenne des Sciences Sociales, 1977.
- 12- MARONZEAU.J, *Lexique de la terminologie linguistique*, 3^{ème} édition Geuthier, Paris.
- 13- QUAREBEUR.M, *Analyse et enseignement des littératures francophones*, Edition P I E Peter Lang, 2008.
- 14- QUEFFELEC.A. et al, *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, Editions.

Références bibliographiques

15- TABOURET-KILLER.A, *Plurilinguisme et des sciences du langage*, Edition Larousse-Bordas, Paris, 1999.

16- MACKEY.W, *Bilinguisme et contact de langues*, Klincksieck, Paris, 1976.

17- ZERRAD.K.N, *Manuel de conjugaison Kabyle*, Edition l'Harmattan, 1994.

18- ZONGO.B, *Le parlé multilingue à Paris : alternance codique et ville*, Edition l'Harmattan, 2004.

Annexe I

Le questionnaire

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Prénom :

Age : 24 ans

Sexe : Homme

Lieu de résidence : Cité Martyrs Hahni 'sigel

Niveau d'instruction : Master 2

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 26
Sexe : Homme
Lieu de résidence : chekfa Jigle
Niveau d'instruction : 3eme

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 21

Sexe : MALE

Lieu de résidence : EL DJEMAA Beni Hebili

Niveau d'instruction : 3^{ème}

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 24

Sexe : male

Lieu de résidence : Tijel - camp - cheroulier

Niveau d'instruction : 1ère année licence

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 23 ans
Sexe : Femme
Lieu de résidence : EL - Milla
Niveau d'instruction : Master 02 / Littérature

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 20 ans
Sexe : femme
Lieu de résidence : Jijel
Niveau d'instruction : 2^{ème} année

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 20 ans,
Sexe : Féminin
Lieu de résidence : Camp-chevalier Jijel
Niveau d'instruction : 4^{ème} année (Licence)

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses :

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis : ... Peut être parce que ils ont du mal à s'exprimer

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 20 ans

Sexe : Femme

Lieu de résidence : Sijel quartier Bel Haine

Niveau d'instruction : 1er année (licence)

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

Je suis issu(e) d'une famille francophone

Pour apprendre le français

Un rêve d'enfance

D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

Le français

Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

L'arabe dialectal

Le français

Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

L'arabe dialectal

Le français

Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

Problèmes de compréhension

Au niveau de la prononciation

Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

La langue arabe est la plus utilisée

Pour faciliter la communication

Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

Pour le prestige

La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

Oui

Non

D'autres avis : je trouve que beaucoup d'étudiants lorsque ils parlent

en français ils se sent gênés et puis je trouve qu'il ne font aucun effort

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

Oui

Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 22

Sexe : M

Lieu de résidence : TALEER

Niveau d'instruction : MA

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est due à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 29 ans

Sexe : femelle

Lieu de résidence :

Niveau d'instruction :

J'ijel
Master 01

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 34

Sexe : femelle

Lieu de résidence : Tassouf

Niveau d'instruction : Master 1

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 21 ans

Sexe : homme

Lieu de résidence : Taher

Niveau d'instruction : 1ère année

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses. J'avais... pas la moyenne... pour faire une autre spécialité

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal/français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 23 ans
Sexe : Homme
Lieu de résidence : Kairouan
Niveau d'instruction : 5^{ème} années

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses... *à l'été pour que je l'adore et aussi c'est mieux que les autres choix.*

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 19

Sexe : F

Lieu de résidence : Tijel

Niveau d'instruction : 2^e Année Français

Origine Mali

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....pour.....faire.....la.....communication.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal/français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 22
Sexe : Male
Lieu de résidence : Taher
Niveau d'instruction : M1

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 21 ans
Sexe : Femelle
Lieu de résidence : Tijel camp chevalier
Niveau d'instruction : 3^{ème} année

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 21 ans
Sexe : Femelle
Lieu de résidence : Tijel
Niveau d'instruction : 2ème année Français

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 23

Sexe : Femme

Lieu de résidence : AZZABA, SKIKDA

Niveau d'instruction : 2^{ème} Année universitaire, langue française

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Questionnaire de recherche

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est d'étudier les phénomènes de l'emprunt et de l'alternance codique chez les étudiants du département de français. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age : 23

Sexe : Femme

Lieu de résidence : 61. Ancer, Sijel

Niveau d'instruction : 3^{ème} année

1-Comme question d'ouverture, pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en langue française ?

- Je suis issu(e) d'une famille francophone
- Pour apprendre le français
- Un rêve d'enfance
- D'autres réponses.....

2-Par quelle langue vous vous exprimez le plus souvent en salle de cours ?

- Le français
- Mélange de langues (arabe dialectal /français)

3-Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent avec vos collègues en dehors de la salle du cours ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange / alternance codique (arabe dialectal /français)

4-Par quelle langue exprimez-vous si un autre vous adresse la parole en français au sein du département ?

- L'arabe dialectal
- Le français
- Mélange /alternance codique (français/arabe dialectal)

5-Quelles sont vos difficultés dans une conversation en langue française ?

- Problèmes de compréhension
- Au niveau de la prononciation
- Lexique limité

6-Pourquoi le recours à la langue arabe dans une conversation en français ?

- La langue arabe est la plus utilisée
- Pour faciliter la communication
- Pour mieux convaincre l'autre

7-Pourquoi recouriez-vous aux emprunts et à l'alternance codique (arabe dialectal /français) avec vos collègues ?

- Pour le prestige
- La langue française est dominante

8-A votre avis la difficulté de s'exprimer en français et le recours à l'alternance codique chez les étudiants est du à l'enseignement qui privilégie l'écrit à l'oral ?

- Oui
- Non
- D'autres avis

9-Est ce que vous pensez que les phénomènes de l'alternance codique et l'emprunt vont aider à la progression des étudiants ?

- Oui
- Non

Annexe II

Les enregistrements

(Le corpus transcrit)

Annexe II

Et → étudiant

G → un groupe d'étudiants parlant en même temps

Enregistrement n°1

Et 1: **ja l'prof wella mazel**

(Est ce que le prof est arrivé ou pas encore ?)

Et 2 : **maz:::el++**

(Pas encore)

Et 1 : Em:: **wella howa baddoum retard haqda b'naS sa3a wella**

(Il devient toujours en retard comme ça par environ une demi-heure)

Et 2: Oui **aw dok chwiyya w'yji maytawalch**

(Oui un peu de temps et il viendra, il ne tardera pas)

Et 1: **Sar ! é ::h↑ Haka chaft les bus ta3 ljami3a? raddohem men l'coté di men taHta**

(Ah bon ! D'ailleurs, Vois-tu les bus de l'université ? On les rendra du coté ci-dessous)

Et 2 Naima : A:h oui::

Et 1: **wellaw bazzef b3ad**

(Il deviendra très loin)

Et 2 : **a ::h hih ana mazalni machfthomch Hata jit hadi lmara**

(aaah oui je les n'ai pas vu, j'ai venu cette fois ci)

Et 1: **Sar ! wellah la bazzef b3adin Hal** dix minutes **bach touSal l'3ada** deux minutes **tkoun** f'la faculté **douka wellah la b3ida**

(Ah bon ! je le jure il est très loin environ dix minutes pour y arriver, d'habitude deux minutes tu seras à la faculté maintenant je le jure il est loin)

Et 2 : A::h oui c'est vrai surtout **f'chta t'jina S3iba**

(Ah oui c'est vrai surtout à l'hiver elle nous aura difficile)

Et 1 : **f'chta wellah la S3iba bach touSal lazmeK Ha lakhar Hal** parapluie **w lazmeK tkoun++**

(En hiver je le jure que c'est dur pour y arriver il te faut un parapluie et il faut que tu seras...)

Et 2: **chefti l'affichage wella machaftich ?**

(Tu as vu l'affichage ou non ?)

Et 1: **O::h mahbatch**

(Oh je n'ai pas descendu)

Et 2: **A::h! ma'affichaw walo ?**

(Ah! ils ont rien affiché ?)

Et 1: **O::h ma : kolatlak ma'hbatch ma'chaftch++** est ce que affichaw **wella ma** affichawch

(Oh Je t'ai dit je n'ai pas descendu, je n'ai pas vu est ce que ils ont affiché ou non)

Et 2: **chefti qifach mazalo ma** afichawanach semestre **lawli khlaS waHna mazoulna: ma:: maqamalnach** les modules **qamel**

(T'as vu comment ils n'ont pas affiché le premier semestre est terminé et nous n'avons pas terminé les modules)

Et 1: **aw tchouf wellah la** (<.....?>)

(Tu vois, je le jure qu'ils nous

Enregistrement N 2

Et 1 : **nkharjou naqlou ?**

(Sortons-nous pour manger ?)

Et 2: D'accord; **aw ta na miyta bel jou3**

(D'accord, moi aussi j'ai mort de faim)

Et 1 : Mais **layen nroHo ?**

(Mais, nous allons où ?)

Et 2 : Pâtissier **d'l3ada naqlo** les tartelettes

(Le pâtissier habitué pour manger les tartelettes)

Et 1: **ana maHabach naqel** les tartelettes **Haba naqel** pizza couverte

(Moi je ne veux pas manger les tartelettes je veux manger la pizza couverte)

Et 2 : Mais **aw raH lHal**

(Mais, il est tard)

Et 1 : A::h INSAF<..... ?>**wenti qifeh ? win nroHo ?**pâtissier **naqlo** pizza couverte ?

(Ah Insaf et toi comment ? nous allons où? Le pâtissier pour manger la pizza couverte)

G : **ana naqel** [les deux [

(Moi je mange [les deux [)

Et 1: **ana** pizza couverte **wenti ?**

(Moi, pizza couverte et toi ?)

Et 3: Les deux, pizza couverte tartelette

(Les deux : pizza couverte, tartelettes)

Et 1 : **KhlaS lazemna nazzerbou** puisque **douk yji** l'prof

(C'est bon il nous fallait que nous dépêchions puisque le prof va venir)

Enregistrement N3

Et 1: (bruit) **fayan qount ?**

(Tu étais où ?)

Et 2: **qount fel::** f'cyber **bach ndir hadaq ta3** l'civilisation **ta3** l'odyssée

(J'étais au..... j'étais au cyber pour faire celui-là de la civilisation de l'odyssée)

Et 1: **wach dirt fih ?**

(T'as en fais quoi ?)

Et 2: **ma3labalich Hawast 3lih qa'yakharajli ghir l:::** poète **qamel rayHa ndir Hal'molakhaS Ha** résumé **hada maqan**

(Je ne sais pas je l'ai cherché je ne trouvé que le poète complet je vais faire un résumé c tout)

G : Non **lkit l:::**[la définition[les définitions< ... ?> non **w'ykharajli tani**< ... ?> complet **wf'**les PDF+ **ma3balich ndir Ha** résumé [oui moi-même[**w** c'est bon **[dirt nafs chi**

(Non j'ai trouvé la définition les définitions o non et j'ai trouvé aussi une et c'est bon (oui moi-même) J'ai fait la même chose)

Et 1: **ooh chHal jaq haqdaq ?**

(Ooh combien de pages ?)

G : +**Hal'warka** [une page

(Une page [une page)

Et 2: Même pas une feuille

Enregistrement 4

Et 1: Bonjour !

Et 2: Bonjour NADIA, Bonjour KARIMA

Et 3 : Bonjour !

Et 2 : Alors, vous allez choisi quoi comme spécialité pour le master

Et 1: Science du langage et toi ?

Et 2 : Pareil sinon j'(je)veux choisi:: **Haba::** (je veux) la traduction aussi

Et 1 : Aaaah tu es compétente en traduction

Et 2: Merci **Hbib**a (ma chérie)

Et 1 : De rien

Et 2 : Et pourquoi tu vas choisir langue:: comment ?

G: [Science du langage [science du langage **3lach Haba dirha** (pourquoi tu veux la faire) ?

Et 1 : Parce que j'ai trop aimé la sociolinguistique en licence

Et 2 : Oui surtout cette année la troisième année la sociolinguistique c'est notre module préféré Je pense

Et 3 : **hah** (Oui)

Et 2 : Avec le prof mademoiselle KOURAS ça c'est la meilleure

Et 1: Puisque **nHabou** (on aime) l'(le)prof **Habina** (on a aimé) le module++

Et 1 : Oui, et toi KARIMA que ce que tu veux faire ? Au master ?<..... ?>

Et 3 : Même **ana Haba ndir** science du langage

(Moi-même je veux faire science du langage)

Et 1 : a::h très bien comme moi

G : Je pense pas que notre groupe **qayna qach waHda Haba dir** la littérature on est six et on va choisir l:+ a::h[↑]**balaq** LINALINA peut être [non ! elle veut pas, non je pense pas

(Je ne pense pas que notre groupe il ya quelqu'une qui veut faire la littérature on est six et on va choisir ... ah peut être Lina, Lina peut être)

Et 2 : sinon la littérature **m3a** (avec) les profs **di karawna**(qui nous ont enseigné) les années passés(bruit)

Et 2 : j'(je)pense pas **anatbanli ma3andnach** (elle me parait qu'on a pas) un niveau élevé[une base[**wela**(ou) une base f(en) la littérature

Et 1 : Em::

maissa : On a pas fait grande chose

nadia : Peut être

G: **ahih** (et alors) il fait très beau aujourd'hui [oui [vous ne croyez pas ? [Oui[ou bien ne pensez pas ?

Et 1 : C'est le printemps

Et 2 : A::h oui ! Le printemps est arrivé (rire)

G: Il te faut un nouveau chapeau ![un nouveau chapeau[

Et 2 : Mon mari m'a dit il te faut un nouveau chapeau

Et 1 : E::h oui notre exposé

Et 2 : La pièce de théâtre

Et 1 : J'ai trop aimé

Et 1 : Madame des chapulus

G : C'est le meilleur souvenir **m3aq** (avec toi) [oui [**dirna** (on a fait) deux trois fois(rire)
[deux fois deux fois+

Et 1 : Oui

Et 2 : Alors **w'3lajal** l'travail **hadaq ta3** LDS **qifach** dicitou

(Alors pour le travail de LDS comment vous avez décidé ?)

G : J'ai pas beaucoup compris le thème [même **ana** [(moi aussi) Sur quoi je//

G : Oui, elle nous a dit un travail écrivez une demande. Déjà **ya3ni** la demande **ta3ha** elle n'est pas claire.**ya3ni ykoulaq** tu joues à la fois deux rôles, une fois **danta** l'directeur li **taqtab** la demande **danta** trépondi**3la roHek danta** l ::: [demande [directeur **ta3**le fosse **bach** t'préparer l'programme c'est un grand travail **mayatdarch haqda**

(Oui, elle nous a dit un travail, écrivez une demande, déjà il veut dire sa demande n'est pas claire. C'est à dire elle te dit tu joues à la fois deux rôles : une fois c'est toi le directeur qui écris la demande, toi tu réponds à toi même, toi l ::: [demande[le directeur de fosse pour préparer le programme. C'est un grand travail il ne fera pas comme ça.)

G : **hiyya** si pour la demande c'est facile pour la réponse aussi c'est facile mais le problème [c'est la méthodologie de la fosse **hadiq l::** [les étapes [tellement **mafhamnahach**

(Si pour la demande c'est facile, pour la réponse aussi c'est facile, mais le problème (c'est la méthodologie de la fosse celle qui[les étapes [tellement on n'a pas compris)

G : j'ai pas trop aimé le thème du tout [**ana qtabt**[puisque puisque **macharHatch** [oui elle n'a pas bien expliqué

(J'ai pas trop aimé::: le thème du tous (moi j'ai écrit) elle n'a pas nous aidé (moi j'ai écrit la demande) elle n'a pas nous aidé (j'ai fait la réponse aussi) puisque puisque oui elle n'a pas bien expliqué))

Et 1: Oui, on s'en fiche

Et 2: **koltlaq dirt** la demande **dirt** la réponse **dirt wasmo ? krit** sur internet un peu la méthodologie de fosse pour un peu comprendre mais **wella** franchement **ma'fhamt walou walou walou**

(Je t'ai dit j'ai fait la demande j'ai fait la réponse j'ai fait comment s'appelle ? J'ai lis sur internet un peu la méthodologie de fosse pour un peu comprendre mais je le jure franchement j'ai rien compris rien rien rien)

Et 1 : Moi aussi Aah que ce qu'on va faire ?

G : On va travailler **n'prépariwah 3la Hsabma fahmin** [c'est tout [**ma fahmin**[et c'est tout[et c'est tout on va le posé on va se débarassé de ce travail **qima** j'ai dit

(On va travailler, on va le préparer comme nous l'avions compris [c'est tout [nous l'avions compris [et c'est tout [et c'est tout, on va le posé on va se débarrasser de ce travail comme j'ai dit)

Et 1: Que ce que tu vas choisi comme domaine ?

Et 2 : Aaah, j'ai choisi c// **hadouq li kayjiw ykhadmof'**le port **ta3 Janjan**

Aaah j'ai choisi ceux qui viennent travailler au port de Janjan

Et 1 : Oui, quel domaine ?

Et 2 : **ta3**(de) la construction

Et 1: Moi, le commerce

Et 2 : Moi **ana machi l'**commerce↓

(Moi, ce n'est pas le commerce)

Et 1 : D'accord

G : Et même j'ai vais faire la demande pour que leur directeur **khatarch** les travailleurs **marayHinch yqouno** en contact **bazzef m3a** les travailleurs Algériens **wella** [oui] c'est beaucoup plus les directeurs **bach ydiro l'ijtima3at semma** [aaah d'accord] **[lazem<..... ?>**

(Et même j'ai vais faire la demande pour que leur directeur parce que les travailleurs ne seront pas trop en contact avec les travailleurs Algériens ou bien (oui) c'est beaucoup plus les directeurs pour qu'ils feront les réunions c'est-à-dire (a::h d'accord) il faut)

Et 1 : A::h d'accord d'accord

G : Et toi ? **[Incha'allah** ça va bien s'passé

(Si dieu le veut ça va bien se passé)

Et 2 : Quel domaine tu as choisi ?

Et 1 : Le commerce j'(je)t'ai dit déjà

Et 2 : Sinon le travail de la méthodologie tu as commencé à l'(le) faire ou bien à le préparé ?

Et 1 : Non pas encore mais je trouve que c'est abordable

G : oui sa++ non en tout cas pour la recherche et les définitions, c'est très facile il nous a demandé [nous a expliqué que ce qu'on va faire bien comme il faut] la représentation de la culture dans la langue, oui il nous a :: bien expliqué la démarche ou bien les étapes on commence par les définitions et après on parle de ce sujet mais :: le questionnaire il m'a((gestes)) il m'a pas plu [non] c'était pas facile [on a pas compris que ce que il veut vraiment [oui j'sais pas j: on a pas l'habitude de préparer des questionnaires alors.

G : Peut-être que c'est notre première expérience [oui peut être que c'est :: [mais c'est bien on va s'entraîner [j'ai trop aimé le thème la représentation de la culture de la langue] pour le mémoire

Et 2 : Aaah ! C'est un bon thème pour le mémoire (oui oui)

Enregistrement N5 :

Et 1 : **wach** RAOUF ça va ?

(Comment Raouf ça va ?)

Et 2 : **wallah ghir labas lHamdullah wenta ?**

(Je le jure ça va dieu soit loué et toi ?)

Et 1 : **wach dkhalt l'rattrapage wella: qifeh?**

(Quoi t'as rentré au rattrapage ou comment ?)

Et 2 : **mabaynach mazel maqamalnach** les examens **am rabtona**

(Elle n'est pas claire, on n'a pas terminé les examens ils nous ont saisi)

Et 1 : Même **ana mabaynach** mais **balaq ndakhlou m3a:** MESSAOUDI

(Même pour moi elle n'est pas claire mais peut-être on rentrera avec Messaoudi)

Et 2 : **waktah** rattrapage ?

(C'est pour quand le rattrapage ?)

Et 1 : normalement **nhar lakhmis raho** afficha

(Normalement le jour du jeudi il a affiché)

Et 2 : **jabtli** l'cours ?

(Tu m'as ramené le cours ?)

Et 1 : **choufeq nta ya khouya** (rire)

(Voir toi mon frère)

Et 2: Les théorie **ta3:://**

(Les théories de)

Et 1 : Les théories littéraires résumé **w l :: 3andeq** (et tu as) résumé **w 3andeq** (et tu as) les polycopes **hadouk lokhrin**

Et 1: **hih hadouq houma**

(Oui se sont ceux-là)

Et 2 : Pour le moment **jabt ghir** (je n'ai pas ramené que) résumé

Et 1 : **ayya mala nzid nab3atlaq ana hadouq li bkaw w nchoufo qifeh**

(Alors donc je vais t'envoyer ceux qui restent et on voit comment)

Et 1 : **M'rivisi chwiya wella walo ?**

(N'As-tu révisé un peu ou bien rien ?)

Et 2: **wellaH ghir chwiya l'bareH win bdit**

(Je le jure c'est un peu, hier quand j'ai commencé)

Et 1 : **ya khouya bla3kal barq matasharch hada maqan**

(Mon frère, juste doucement ne reste pas tard c'est tout)

Et 2 : **ghedwa mala natlakaw w n'rivisiw bien**

(Donc demain on se voit)

Et 1 : **ayya d'accord**

(Alors d'accord)

Et 1 : **w::: zid wach men module mazalena+ f'rattrapage ?**

(En plus quel est le module qui nous a restés pour le rattrapage ?)

Et 2 : **mazalena++ wasmou+** théâtre histoire de théâtre

(Eeh il nous a restés comment il s'appelle théâtre, histoire de théâtre)

Et 1 : Théâtre **Hatana makharajtch**

(Théâtre moi aussi je l'ai pas eu)

Et 1 : **w** l'théâtre **3andeq** les cours ? Kifkif

(Et le théâtre t'as les cours kifkif ?)

Et 2 : **hih jabthom**

(Oui je l'ai ramené)

Et 1 : **ayya b3athomli mala w nchoufo qifeh**

(Alors tu m'envoie les donc et on voit comment)

Et 2 : **ayya** d'accord **la3chiya nab3athomleq**

(Alors d'accord le soir je vais les t'envoyer)

Et 1 : **hih thalla fi lamen**

(Oui, prend toi bien)